

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

CINÉMA

ALEXANDRE LE GRAND
LE LONG, L'INTERMINABLE
PAGE 12



NOS CRITIQUES

Kinsey	★★★★	PAGE 3
Acapulco Gold	★★★	PAGE 5
Embarquement immédiat	★★★	PAGE 4
Mensonges et trahisons	★★★	PAGE 3
Primer	★★★	PAGE 4
Alexander	★★1/2	PAGE 12
What The Bleep Do We Know!?	★★	PAGE 7
Christmas with the Kranks	★1/2	PAGE 9



→ CLOSER

AMOUR

À L'AMOUR COMME À LA GUERRE

GUERRE

MARC-ANDRÉ LUSSIER

LOS ANGELES — Il y a habituellement deux gages de réussite dans le cinéma de Mike Nichols. Il y a tout d'abord les films dans lesquels le légendaire cinéaste aborde la thématique des conflits relationnels entre amants (*The Graduate*, *Carnal Knowledge*), ceux-là même qui, d'une certaine manière, ont établi sa réputation. On compte ensuite de nombreuses adaptations de pièces de théâtre (dont *Who's Afraid of Virginia*

Wolf? et *Angels of America*), oeuvres dans lesquelles il parvient d'ailleurs souvent à trouver un véritable souffle cinématographique. Avec *Closer* (Intime en version française — à l'affiche vendredi prochain), le réalisateur fait carrément d'une pierre deux coups. Portant à l'écran la pièce à succès du dramaturge britannique Patrick Marber, celui qui a aussi signé de nombreuses mises en scène au théâtre retrouve ici ses thèmes de prédilection.

«Les relations entre les être humains

m'intéressent depuis toujours, tout simplement parce qu'elles sont au coeur de la vie», a déclaré Nichols lors d'une rencontre de presse tenue dans la cité des Anges lundi dernier. «Je sais qu'on a tendance à faire le lien entre *Closer* et quelques-uns de mes anciens films. J'avoue d'ailleurs que plus j'avance dans l'élaboration de ce nouveau projet, plus le souvenir de films comme *Who's Afraid of Virginia Wolf?* ou *Carnal Knowledge* remontait à la surface, signale-t-il. Alors que *Carnal Knowledge* reflétait l'esprit de ce que j'appelle la génération Hefner (NDLR: Hugh Hefner est le fondateur de la revue *Playboy*) — une époque révolue dans laquelle les femmes étaient considérées comme des objets —, *Closer* aborde des problématiques très contemporaines, notamment

à propos de la notion d'intimité. Certains êtres acceptent d'en partager une, d'autres pas.»

Mettant en scène quatre personnages, tous interprétés par des pointures (Jude Law, Julia Roberts, Clive Owen et Natalie Portman), *Closer* est un film aussi cruel que tranchant dans lesquels les personnages sont coincés dans un imbroglio sentimental dont personne ne sortira indemne. Aussi Nichols n'a-t-il pas craint d'aborder très franchement des questions d'ordre sexuel dans son film, bien que, un peu comme dans *Le Déclin de l'empire américain*, on parle beaucoup plus qu'on ne montre.

➤ Voir AMOUR en page 2

Ne manquez pas
styles de vie

| mode | maison | cuisine | bien vivre |



Le magazine de toutes les tendances

MERCREDI

dans
La Presse

Les Éditions
Gesca

CINÉMA

PLAN LARGE

MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca

Une chronique qui est parfois aussi grande qu'Alexandre...



Ray

LA CAMPAGNE DES OSCARS SUR DVD

Prenant exemple sur *Seabiscuit*, que la sortie en DVD avait grandement contribué à remettre en piste dans la course aux Oscars l'an dernier, certains studios s'apprentent à lancer les DVD de candidats potentiels dans les prochaines semaines. La décision la plus spectaculaire à cet égard est celle que vient de prendre Universal à propos de *Ray*. Le drame biographique portant sur la vie de Ray Charles, réalisé par Taylor Hackford, sera en effet disponible en DVD dès le 1^{er} février, soit à peine 13 semaines après avoir pris l'affiche en salle. Dans un même ordre d'idées, l'excellent film de Michael Mann *Collateral*, avec Tom Cruise et Jamie Foxx, sortira en DVD le 14 décembre, et *De-Lovely* d'Irwin Winkler, autre drame biographique (celui-là relate la vie de Cole Porter et met en vedette Kevin Kline) le 21.

JUDE LAW NE SE LAISSE PAS ABATTRE



Jude Law
PHOTO GETTY IMAGES

Rencontrant de nouveau la presse nord-américaine lundi dernier à l'occasion de la sortie prochaine de *Closer* (*Intime* en version française), Jude Law fut évidemment invité à commenter la «contre-performance» d'*Alfie*. «La seule chose qui m'encourage, c'est que les spectateurs qui ont vu le film semblent l'apprécier», a-t-il déclaré lors d'une conférence presse tenue à Los Angeles. «Il est quand même curieux de constater qu'en Angleterre, le film est un grand succès public malgré de très mauvaises critiques, alors qu'en Amérique du Nord, l'accueil fut plutôt favorable, mais personne n'est allé voir le film. Cela dit, je refuse de me laisser abattre par cet aspect du métier sur lequel je ne peux finalement rien. Je reste, toujours, très fier d'*Alfie*.»

BANDE-ANNONCE DE KINSEY CENSURÉE À... NEW YORK !

On aurait pu présumer qu'une telle histoire aurait pu se dérouler au fin fond du Nebraska, dans les montagnes du Montana, dans le désert de l'Utah ou dans n'importe quelle partie de l'Amérique profonde où George W. Bush a fait le plein de votes conservateurs. Pourtant, c'est à New York qu'une station de télévision, WNET, a refusé de diffuser la bande-annonce du film *Kinsey*, invoquant un aspect trop «provoquant». «Jamais nous n'aurions pu penser qu'une telle censure proviendrait de la ville la plus raffinée du continent», a déclaré à l'Associated Press Nancy Utley, directrice du marketing de Fox Searchlight Pictures, société distributrice du film. Rappelons que des groupes ultraconservateurs ont lancé une campagne de protestation pour dénoncer «la glorification d'un chercheur responsable de la crise du sida, de la révolution sexuelle et de la promotion de l'homosexualité». Présenté depuis hier à Montréal (en version originale seulement), *Kinsey* ne prendra l'affiche que dans les grands marchés urbains.

LAURA LINNEY NE REGRETTE RIEN

Maintenant considérée comme l'une des meilleures actrices du moment, Laura Linney, qui donne la réplique à Liam Neeson dans *Kinsey*, a dû, comme tout le monde, faire ses classes. «Je sais très bien que *Congo* n'est pas un bon film, je ne suis pas idiot!» lance-t-elle à un journaliste qui évoque ce film de Frank Marshall (scénario de Michael Chrichton), l'un des grands échecs hollywoodiens des années 90, dans lequel elle tenait l'affiche. «Il n'y avait, de toute façon, aucun talent d'actrice requis pour ce film parce qu'il n'y avait aucune possibilité sur le plan du jeu!», a-t-elle expliqué lors d'une rencontre de presse tenue récemment à New York. «Cela dit, je ne regrette rien puisque j'ai eu l'occasion de vivre une grande expérience de plateau. J'ai en effet beaucoup appris parce que, venant du théâtre, je n'avais pratiquement pas fait de cinéma. Permettez-moi d'ailleurs de vous remercier de remettre ce film à l'avant-plan!», a conclu l'actrice en riant.



Laura Linney
PHOTO GETTY IMAGES

ENTENDU

«Jude Law a mené une campagne remarquable et je l'en félicite. Je trouve rassurant que si, pour une raison ou une autre, il ne pouvait plus s'acquitter des fonctions liées à son titre, je pourrais prendre le relais.»

— Matt Damon (*Ocean's Twelve*) commentant le choix du magazine *People* d'avoir élu Jude Law «l'homme le plus sexy du monde»...



PHOTO REUTERS ©

Le réalisateur Mike Nichols n'a pas voulu adoucir les personnages féminins, tel celui de Julia Roberts. « Quand tout le monde est adorable dans une histoire, on ne peut plus rien faire ! »

À l'amour comme à la guerre

AMOUR suite de la page 1

« Il était important que tout passe par la force du texte et de l'interprétation », fait notamment remarquer l'auteur de la pièce, Patrick Marber, aussi signataire du scénario de cette adaptation. Aussi, il importait à Nichols de faire écho à l'aspect compétitif qui s'installe parfois dans une dynamique relationnelle. « Les deux hommes, amoureux des deux mêmes femmes, ne peuvent s'empêcher de s'abandonner à leur instinct de tueur. Non seulement veulent-ils parvenir à leurs fins avec la femme qu'ils convoitent, mais ils tiennent aussi à neutraliser complètement leur rival », fait remarquer le cinéaste.

Il en découle évidemment une joute psychologique cruelle et réaliste, du genre de celles auxquelles on se livre habituellement plus dans le cinéma européen que dans les productions hollywoodiennes. Précisons à cet égard que l'intrigue n'a pas été transposée dans un contexte américain, les artisans préférant de loin camper celle-ci à Londres, la ville ayant déjà servi de cadre à la pièce originale.

« Voilà un film qui mise entièrement sur l'écriture et les personnages, fait de son côté remarquer Clive Owen. Il était particulièrement excitant d'y participer parce que cette notion s'est un peu perdue au fil des ans dans le cinéma. Nous offrons ici un film qui est destiné à des spectateurs adultes, qui s'adresse aussi à eux en tant qu'adultes. »

Un jeu de massacre

Le film explore la notion de « rectangle amoureux » en observant les méandres sentimentaux qui se tissent entre quatre individus. Jude Law incarne Dan, un aspirant romancier qui, en attendant la consécration, boucle ses fins de mois en écrivant des oraisons funèbres. C'est un peu à travers lui que les trois autres personnages de l'histoire nous sont présentés. Il y a d'abord Anna (Julia Roberts), photographe de renom qui, après avoir un peu flirté avec Dan, épouse Larry (Clive Owen), tout en menant une liaison extraconjugale avec celui envers qui elle éprouvait une attirance. De son côté, Larry, un dermatologue qui clavarde plutôt

chaudemment sur Internet, crève de jalousie quand il apprend que sa femme Anna entretient une liaison avec Dan, même si, de son côté, il tombe fou amoureux d'Alice (Natalie Portman), une jeune effeuilleuse qui s'adonne aussi à être la muse de... Dan.

Forcément, cette situation plutôt explosive aura tôt fait de provoquer des confrontations psychologiquement très musclées.

« Quand j'ai vu la pièce pour la première fois lors de sa présentation à Broadway, j'ai tout de suite vu qu'on pourrait en faire un bon film, affirme Mike Nichols. La scène-clé qui, pour moi, a tout fait basculer, est celle où Larry exige d'Anna qu'elle lui raconte les moindres détails des rapports sexuels qu'elle a avec Dan. Même s'il promet de ne pas se fâcher, quelqu'un de moins sensé

« Nous offrons ici un film qui est destiné à des spectateurs adultes, qui s'adresse aussi à eux en tant qu'adultes. »

sait pertinemment qu'il ne faut pas embarquer dans ce jeu-là.

« Ainsi, poursuit-il, cette pièce révèle l'importance du mensonge dans une relation, à tout le moins d'un droit de réserve qui permet à chaque individu de garder secret son jardin intérieur. Deux personnes ne peuvent en former une seule. Il est primordial de garder son individualité. »

« Même si leurs actions sont parfois cruelles, ces personnages ne sont pas des salauds », a tenu à souligner Jude Law.

Les acteurs, qui ont pu répéter un mois avec le cinéaste avant le tournage, ne se sont d'ailleurs pas fait prier pour participer au projet. Bien que les personnages féminins ne correspondent pas du tout à l'image sympathique habituellement associée à des vedettes comme Julia Roberts ou Natalie Portman, il reste que quand Mike Nichols appelle, les acteurs répondent d'emblée.

« Il n'était pas question d'adoucir les caractéristiques des personnages sous prétexte que des stars allaient leur prêter leurs traits, souligne d'ailleurs Nichols. La cote de

sympathie d'une vedette relève essentiellement d'un concept hollywoodien auquel je ne souscris pas vraiment. Quand tout le monde est adorable dans une histoire, on ne peut plus rien faire ! »

De tous les protagonistes, seul Clive Owen avait déjà interprété la pièce sur scène à Londres. Au moment où *Closer* a été créé en 1997, l'acteur y interprétait en effet Dan, rôle dévolu à l'écran à Jude Law.

« La vie nous réserve de drôles de surprises parfois, observe Owen. À l'époque où nous montions la pièce, j'aurais voulu interpréter le rôle de Larry, mais Patrick Marber estimait que j'étais alors trop jeune pour le personnage. »

Owen dit en outre apprécier le degré supérieur d'intimité que permet la forme cinématographique. « Dans une histoire comme celle-là, qui touche à l'aspect le plus profond des individus, j'estime que l'oeuvre devient encore plus puissante sur film que sur scène. »

« La pièce m'apparaissait d'autant plus intéressante sur le plan cinématographique qu'elle fonctionne aussi selon les mécanismes de la mémoire, note de son côté Mike Nichols. La caméra est d'ailleurs

beaucoup plus apte à capter l'intimité. Ce concept est beaucoup plus difficile à créer sur scène. »

Patrick Marber, qui refusait au départ de céder les droits d'adaptation de sa pièce, dit aujourd'hui être ravi d'avoir changé d'avis le jour où il a su que Mike Nichols manifestait un intérêt pour *Closer*. « Je ne pouvais pas mieux tomber. Je savais qu'avec Mike, l'auteur que je suis serait respecté — j'ai participé à toutes les étapes du film —, et que, surtout, les mots prendraient tout leur sens. »

Marber est évidemment heureux de la distribution que Nichols a pu réunir, d'autant plus que ce sont ici les acteurs qui s'ajustent en fonction des personnages et pas le contraire.

Dans un contexte hollywoodien, ce n'est pas toujours évident.

Les frais de ce reportage ont été payés par Columbia Pictures.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste
mlussier@lapresse.ca

Ô temps! Ô moeurs!

KINSEY

Drame biographique réalisé par Bill Condon. Avec Liam Neeson, Laura Linney, Peter Sarsgaard. 1h58.

Dans les années d'après-guerre, un zoologiste américain entreprend une vaste étude sur le comportement sexuel de ses contemporains.

Un portrait vibrant qui donne un visage humain au célèbre chercheur. ★★★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Près de 50 ans après sa mort, voilà qu'on s'intéresse enfin à la vie d'Alfred Kinsey, un chercheur à qui l'on attribue les fondements de la véritable révolution qui a suivi la publication de ses deux célèbres rapports sur la sexualité humaine. Le scénariste-réalisateur Bill Condon, qui, après le très estimé *Gods and Monsters*, signe ici un remarquable second long métrage, dresse le portrait vibrant d'un homme qui, à une époque où les gens — y compris les scientifiques — ignoraient tout de la sexualité, s'est mis en tête d'interviewer des milliers d'hommes et de femmes. Mis en confiance, ces derniers se sont alors exprimés librement sur leurs comportements. Les conclusions de cette étude ont bien évidemment choqué la prude société de l'époque.

Condon fait d'ailleurs habilement écho à la technique utilisée par le professeur Kinsey en insérant plusieurs interviews du genre dans son récit. De fait, il convient de souligner la magnifique prestation de Liam Neeson qui, dans la peau du chercheur, parvient à donner un visage humain à l'homme de science, sans toutefois occulter les côtés plus sombres de sa personnalité.

L'un des aspects les plus fascinants du récit réside par ailleurs dans le personnage de Clara (formidable Laura Linney), l'épouse adorée qui appuiera son mari dans toutes ses démarches, y compris lorsque ce dernier découvrira sa bisexualité. Ainsi, le portrait de Kinsey que dresse Condon se dessine pratiquement dans le regard de celle qui l'aime.

Le cinéaste s'attardera aussi aux trois collaborateurs du chercheur



PHOTO FOURNIE PAR FOX

Remarquables, Liam Neeson et Laura Linney forment le couple des Kinsey dans le drame biographique consacré au célèbre zoologiste américain.

(interprétés par Peter Sarsgaard, Timothy Hutton et Chris O'Donnell), des hommes qui, forcément, seront appelés à changer leur vision des choses après avoir interviewé autant d'individus, et entendu autant d'histoires pour lesquelles ils ont du mal, évidemment, à faire preuve de neutralité.

Condon s'intéressera ainsi à dépeindre un tableau d'époque de la société dans laquelle Kinsey a vécu. Élevé selon les principes très stricts de son père (John Lithgow), l'individu aura d'abord dû s'affranchir lui-même. Aussi le scénariste cinéaste s'attarde-t-il à suivre le parcours d'un homme qui a du mal à se

mêler aux autres, mais qui, dans l'exercice de ses fonctions, devient pratiquement une force de la nature. Avec parfois beaucoup d'humour, le récit fait ainsi écho aux réactions viscérales que suscitaient les recherches du professeur, non seulement dans son entourage mais aussi dans l'état d'esprit de tout un peuple.

Magnifiquement écrit et interprété, *Kinsey*, un drame biographique de Bill Condon, est conçu avec intelligence et sensibilité. Qui se révèle d'autant plus pertinent que la société américaine, 50 ans plus tard, est pratiquement aux prises avec les mêmes démons. Que voilà un bien triste constat.

Je te mens, moi non plus

MENSONGES ET TRAHISONS

Comédie romantique de Laurent Tirard, avec Édouard Baer, Marie-Josée Croze, Clovis Cornillac et Alice Taglioni.

Un homme est forcé de choisir entre son amoureuse du moment et un amour raté du passé, en même temps qu'il vit une crise professionnelle et existentielle.

Un gentil mensonge qui ne trahit pas le plaisir ★★★

CHANTAL GUY

collaboration spéciale

Bien qu'on ait parlé toute la semaine de Marie-Josée Croze — son accent parisien, ses entrevues déjantées, son franc-parler... bref, malgré son dédain avoué pour le star-système, la fille sait très bien vendre un film! — *Mensonges et Trahisons*, comédie romantique de Laurent Tirard repose presque entièrement sur les épaules d'Édouard Baer. C'est donc dire que peu importe les situations, on saisit tout de suite le comique de l'exercice.

Mais pour son premier long métrage, Laurent Tirard a très bien su l'entourer, à commencer par Clovis Cornillac en joueur de foot qui veut du « Bau-de-laire ». Le charmant Édouard Baer est Raphaël, un écri-



Marie-Josée Croze interprète Muriel, jeune femme hardie aux antipodes de la potiche française, aux côtés d'Édouard Baer qui joue un écrivain fantôme un brin adolescent.

vain fantôme qui écrit les « autobiographies » jetables de célébrités toutes interchangeables. Ce contrat avec Kevin, le joueur de foot, viendra lui donner un coup de pied au cul bien mérité, car ce sportif inculte est aimé de Claire (Alice Taglioni), dont Raphaël n'a pas su se faire apprécier quelques années plus tôt. Ce qu'il espère secrètement réparer même s'il est aujourd'hui dans les bras de Muriel (Marie-Josée Croze qu'on est heureux de voir à des kilomètres de la potiche française, tellement elle en

impose), une jeune femme hardie qui ne se laissera pas niaiser longtemps.

En fait, Raphaël, s'attarde dans le déni adolescent. Déni de ses véritables aspirations littéraires, de l'amour et de l'engagement, de ses blessures passées. Ses amis aussi d'ailleurs. Jeff, qui vit encore chez ses parents (joué par Eric Berger, l'insupportable *Tanguy*!) tout en jurant qu'il se fera bientôt photoreporter dans les zones de conflits. Max (Jean-Michel Lahmi) qui bosse comme un malade en cherchant maladivement l'amour

comme on cherche la bonne affaire.

En résumé, tout ce beau monde traverse la grosse crise de la trentaine, sujet inépuisable de qui-proquo, particulièrement avec soi-même... On a beaucoup comparé le film à ceux de Woody Allen, mais il ne faudrait pas penser qu'on nage ici dans l'humour intello seulement parce que le type est écrivain et qu'on nous sert une voix off; de plus, la conclusion est tout ce qu'il y a de plus hollywoodien (à la limite du nunuche, c'est presque touchant). En fait, Tirard se tient plu-

tôt dans le registre de Colinne Serreau (*Trois Hommes et un couffin*, *La Crise*) en s'amusant un peu plus au niveau de la forme, tout en nous réservant quelques surprises d'un humour assez noir qui ne tachera cependant pas le beau message immaculé au final.

Il faut grandir, mais on a bien le droit de s'amuser un peu, et *Mensonges et Trahisons* réussira tout à fait à satisfaire son public de trentenaires inquiets à la recherche d'une catharsis soft.

CINÉMA

Dessins animés de première classe

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT
Cours métrages d'animation

Une brochette des plus récents et meilleurs cartoons de l'ONF

Une autre belle talle de dessins très animés
★★★

courts métrages d'animation de l'ONF ? Après les nouvelles à Radio-Can, par exemple, ou entre deux entrevues de profs de socio à Télé-Québ ? Le bon peuple ordinaire, qui ne passe pas tous ses après-midi à la Robothèque ou à l'Ex-Centris, a quand même le droit de voir un peu ce qui se fabrique dans les laboratoires secrets de SON Office national du film (oui, le sien !) Voilà, c'est dit.

Ex-Centris, donc, propose jusqu'au 2 décembre une jolie brochette de films d'animation fabriqués et figolés par des artistes de chez nous et d'ailleurs dans le monde. Des trucs de qualité, estampillés ONF, réunis ici pour l'événement *Embarquement immé-*

diat qui précède, longtemps d'avance, le lancement d'un DVD compilation l'été prochain.

A ceux qui s'intéressent un peu à l'animation de l'ONF, Michelle Cournoyer n'est plus à présenter, et c'est elle qui ouvre le bal avec son plus récent *Accordéon* (vraisemblablement inspiré par ses propres expériences avec Internet et la navigation virtuelle), petit film brut et brutal, simple de forme et de fond, à mille lieues de la prouesse informatique. L'ordinateur, ici, enfin la machine, prend la forme d'une boîte aux mille tiroirs d'où émergent des quantités hallucinantes d'autres boîtes, de papiers divers, de dossiers, de filages, de vagues profils humains

et d'autres boîtes encore jusqu'au délire. Borgès et Perec aimeraient bien.

Le suisse Georges Schwizgebel adapte à sa façon un vieux conte inspiré de Faust dans *L'Homme sans ombre*, dont le titre dit à peu près tout. Le personnage (on dirait Kafka imaginé par Magritte) vend son ombre à une sorte de diable en échange de richesses. Il s'en mordra les doigts.

Présenté sporadiquement dans les festivals d'animation, le charmant *Îlot* du jeune Nicolas Brault, met en scène de petits Inuits qui doivent s'arranger avec un terrain de glace particulièrement instable. Faut voir pour comprendre.

Autre vétéran de l'ONF, Jacques

Drouin revient faire sa magie avec l'écran d'épingles, invention sous-employée et brevetée Alexeïeff-Parker — un objet d'art en soi. Drouin joue de l'écran, depuis 1974, comme le virtuose joue d'un instrument de musique.

Enfin, puisqu'on ne peut pas nommer ici toutes les oeuvres présentées à Embarquement immédiat, citons ces dernières : *Bleu comme un coup de feu* de l'Iranien Masoud Raouf (reçu au Canada en 1988), un poème à la fois tragique et absurde sur l'horreur de la guerre et la sauvagerie générale de ce monde.

Le Danois Leif Marcussen propose l'épatant et hypnotisant *Angeli*, une sorte de tapisserie vivante et sans cesse changeante, reflet de rêves hallucinants et métamorphiques, un trip en soi, à voir sous l'influence de quelque substance idéalement légale...

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Voici, en hors-d'oeuvre, cet humble et minuscule éditorial express. Pourquoi est-ce que nos fières télé d'État ne passent jamais les

★★★★★ - Première
★★★★★ - L'Express

« ...voilà un film qui procure beaucoup de plaisir, qui fait croire à l'amour et à la fraternité, et qui déborde de vie et de miracles... »
- Studio

Christal Films présente

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES

LA VIE EST UN MIRACLE
UN FILM DE EMIR KUSTURICA

(Version originale avec sous-titres français)

STUDIO CANAL

AU CINÉMA LE 3 DÉCEMBRE

Le temps retrouvé

PRIMER

Film de science-fiction de Shane Carruth. Avec Shane Carruth, David Sullivan, Casey Gooden.

Sans trop savoir ce qu'ils font, des cracks en science et en informatique fabriquent une patente à voyager dans le temps

Alambiqué mais fascinant.
★★★



Dans *Primer*, la machine à voyager dans le temps sert d'abord... à faire de l'argent.

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Des commentateurs fébriles et enthousiastes jusqu'à la fièvre (ceux de *Enquire* et du *Village Voice*, entre autres illuminés) ont comparé ce tout petit film de science-fiction à la grosse poutre de Kubrick, 2001 : *Odyssée de l'espace*. C'est gentil mais c'est charrié, et même un peu gênant : *Primer* n'a pas l'ambition d'accéder tout de suite au panthéon des 10 chefs-d'oeuvre ultimes du cinéma de science-fiction. Quand même, on est forcé d'admettre qu'il possède tout ce qu'il faut pour se tailler une place auprès des *Donnie Darko*, *Pi*, *Cube* et autres récents « films-cultes » inclassables et déroutants.

Ce premier long métrage de l'inconnu Shane Carruth aborde avec un sérieux imperturbable l'impossible question du voyage dans le temps (on est loin de la fantaisie adolescente de *Retour vers le futur* ou du délire poétique de *Donnie Darko*). De jeunes gens de science, cracks en informatique, travaillent à la fabrication d'une machine bizarre dont eux-mêmes ne semblent connaître ni la véritable utilité ni le potentiel. Pendant trois bons quarts d'heure, on les verra s'activer autour du bidule en s'échangeant des propos ultra techniques (incompréhensibles pour qui n'y connaît rien). Plus tard, on apprendra

que la patente infernale, utilisée comme il faut, n'est ni plus ni moins qu'une version de la « Time Machine » imaginée par H.G. Wells, adaptée à la science et à la technologie du 21^e siècle.

Froids, réfléchis, calculateurs et aussi peu colorés que des conseillers financiers, deux zélés du groupe de bidouilleurs vont raffiner la gogosse et, c'est entendu, faire l'étrange expérience du voyage temporel. Ils n'iront pas très loin, leur but n'étant pas d'aller visiter les contrées préhistoriques, serrer la main de Platon, jaser avec Jésus ni même revivre leur bal de fin d'études. Non, ce qui les intéresse, c'est l'appât du gain (et on vous laisse deviner en quoi et comment quelques courts voyages dans le temps pourraient contribuer à la bonne santé de vos finances). Enfin, des gens peu recommandables voudront aussi se servir de la machine et s'ensuivra une série de quiproquos temporels, de trahisons et de revirements mystérieux. Jusqu'à la fin... Très ouverte.

Célébré à Sundance (Prix du jury), donc précédé d'une excellente réputation, *Primer* figure sans aucun doute parmi les

longs métrages les plus économiques et potentiellement rentables de l'histoire du cinéma américain. L'homme-orchestre Carruth (scénariste, réalisateur, acteur, monteur, compositeur) a disposé d'un budget invraisemblablement chétif (7000 \$, *Blair Witch Project* en avait coûté 35 000 !). Non seulement a-t-il su brillamment s'arranger avec ces moyens dérisoires, mais il a lui-même fixé les limites de son budget, qu'il souhaitait égal à celui dont a su si bien se servir Robert Rodriguez avec *El Mariachi*.

Primer ne fera pas l'unanimité. Même qu'il risque de diviser le public auquel il s'adresse. Parce que c'est un film très compliqué et curieusement construit, parfois alambiqué, certains crieront à l'arnaque et, insultés, regretteront d'avoir payé pour se faire bernier. D'autres, peut-être mieux avisés, accepteront d'emblée de ne pas tout piger. Avant de pénétrer dans la salle, vaut mieux se répéter : « O.K. ! Je veux bien jouer le jeu. Qu'on m'emmène où on voudra et qu'on m'y abandonne. » Faudra le revoir pour tout saisir. Vivement le DVD avec supplément « mode d'emploi »...

« DEUX FOIS BRAVO. »
-EBERT & ROEPER

« GRISANT ET HYPNOTISANT. Un superbe conte de Noël avec un message beau et universel. »
-Louis B. Hobson, CALGARY SUN

« *Boréal Express* est une FANTASIE MAGIQUE. »
-Katherine Monk, VANCOUVER SUN

TOM HANKS

BORÉAL-EXPRESS

(Version française de THE POLAR EXPRESS)

NE MANQUEZ PAS LE FILM FESTIF DE LA SAISON

www.globeexpress.com

APPELÉZ 1-866-220-6334 POUR DE L'INFORMATION SUR L'ACHAT DE GROUPE OU VISITEZ WWW.WBGROUPSALES.INFO

« LA MEILLEURE PROJECTION EN 3D QUE J'AI JAMAIS VUE. » -Roger Ebert

...FAITES LE VOYAGE EN IMAX 3D

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

LE FILM QUI A REÇU PARMIS LES MEILLEURES CRITIQUES DE L'ANNÉE.

Joe Morgenstern, THE WALL STREET JOURNAL.
« Le meilleur film de l'année à date, et de loin! »

Ebert & Roeper
« DEUX FOIS BRAVO! »

Disney présente un film de PIXAR

LES INCROYABLES

(THE INCREDIBLES)

www.theincredibles.com © Disney/Pixar

VERSION FRANÇAISE		
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLEX/GUZZO PONT-VIAU 16
GROUPE MATHERS ST. EUSTACHE	MEGA-PLEX/GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	FAMOUS PLAYERS ST. JEROME
LE CARREFOUR 10	CAPITOL ST. JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DEL	

La deuxième mort d'Elvis

ACAPULCO GOLD

Comédie d'André Forcier. Avec Michel Maillot, Mark Krasnoff, Dor Cartier

Toute la vérité sur Elvis, mais toute!

Une comédie artisanale tout à fait réjouissante
★★★

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Se fiant naïvement aux résumés flous des dossiers de presse ramassés à la dernière minute, on écrivait ici, voilà plusieurs mois, que le prochain film d'André Forcier — dont on ne savait alors pratiquement rien — raconterait les mésaventures d'un sosie d'Elvis perdu quelque part dans le Sud. On était complètement dans le champ : *Acapulco Gold* ne s'intéresse pas du tout à la faune d'imitateurs à paillettes mais au King lui-même, à sa mythologie et à son existence *post-mortem*...

Oui, existence *post-mortem*, vous avez bien lu : Elvis Presley le vrai, l'authentique, n'est pas mort le jour de son enterrement ; ce n'était pas lui. Le véritable King s'est éteint beaucoup plus tard, sous d'autres allures, sous un autre nom. C'est gros. Trop gros pour être vrai.

Et pourtant Forcier lui-même affirme en entrevue, et très sérieusement (le plus sérieusement possible, du moins) avoir eu recours à une impressionnante documentation et à divers spécialis-

tes afin de prouver l'in vraisemblable théorie. Voici, en gros, toute l'affaire : le vieux Garrigues (Michel Maillot) connaît assez bien Elvis puisqu'il l'a rencontré en personne à l'aube des années 90, c'est-à-dire une quinzaine d'années après le décès officiel du King, et un mois avant sa vraie mort à Acapulco. Elvis se serait donc volontairement retiré du show-business pour devenir un vieux monsieur tranquille et plein de sagesse, une sorte de mentor spirituel que Garrigues appelle « The Eternal Colonel ».

Persuadé que cette étrange histoire devrait intéresser Hollywood, le vieil illuminé tentera de séduire et de convaincre un jeune producteur américain (Mark Krasnoff) nommé Hank Sturzberg (clin d'oeil à Richard Stursberg, ex-directeur de Téléfilm Canada). Garrigues garde précieusement avec lui des preuves irréfutables : photographies, reportages, études graphologiques, commentaires d'experts, etc. La comédie passe alors au documentaire, un documentaire passionnant et saisissant, à faire douter les incrédules. Forcier, mystificateur, s'amuse comme un fou, et c'est dangereusement contagieux !

Riez si vous voulez, c'est une comédie. Et l'une des plus étranges, des plus ésotériques, des plus originales et, surtout, des plus drôles fabriquées chez nous depuis un sacré bout de temps. En vérité, on ne pourra comparer cette joyeuse excentricité signée Forcier qu'aux films de Forcier lui-même !

Fatigué de voir ses projets relégués aux bas tiroirs des bureaux



PHOTO FOURNIE PAR EX-CENTRIS

Le vieux Garrigues (Michel Maillot) a-t-il rencontré Elvis à Acapulco à l'aube des années 90?

institutionnels, tanné de poireauter en attente d'un peut-être ou d'un non (Téléfilm a mis pas mal de temps avant de s'intéresser aux États-Unis d'Albert, son prochain

film), Forcier a décidé de vider son portefeuille, de piocher dans son régime d'épargne et de faire appel à de bons amis pour venir à bout de cet *Acapulco Gold* qui lui tenait

tant à coeur. Tout juste après l'outrage *Nouvelle-France*, ce petit film, tricoté et agrafé avec amour, savoir faire et poésie, fait un bien fou. On aurait envie de dire merci...



PHOTO MICHEL GRAVEL. ARCHIVES LA PRESSE

Le cinéaste Jean-Pierre Jeunet.

Un long dimanche de fiançailles suscite la polémique

ASSOCIATED PRESS

PARIS — *Un long dimanche de fiançailles*, le film de Jean-Pierre Jeunet sorti fin octobre en France et sur les écrans aux États-Unis ce vendredi (sortie au Québec le 17 décembre), suscite la polémique. Des associations corses lui reprochent de dépeindre un soldat de l'île de Beauté sous un jour peu flatteur, tandis que le tribunal administratif de Paris lui retire le label France.

La dernière oeuvre du réalisateur d'*Amélie Poulain* a été déprogrammée d'une salle de Corse après l'inscription « film raciste » bombée par deux hommes cagoulés lundi soir avant même que le film ne soit diffusé dans la salle.

Dans la journée, cinq associations de défense des intérêts des Corses avaient accusé *Un long dimanche de fiançailles* de « cracher » sur le « peuple corse », en montrant un soldat corse « d'une abjecte couardise ». Le personnage incarné par Ange Bassignano serait ainsi devenu le « prototype du soldat corse, pitoyable lâche, brandissant un caleçon en guise de drapeau blanc et beuglant : « Je suis corse, pas français » pour être épargné.

Jean-Pierre Jeunet, interrogé par *Corse-Matin*, s'est déclaré « sincèrement affecté par la polémique ». Il plaide que le soldat corse tel qu'il est décrit dans son film n'est qu'un énorme cliché qu'il faut prendre au deuxième, voire au troisième degré. Le conseil général de Haute-Corse a décidé de porter plainte contre le réalisateur pour « propos injurieux et diffamatoires ».

Là ne s'arrêtent pas les soucis de Jean-Pierre Jeunet, également attaqué sur le plan judiciaire. La question de la nationalité d'*Un long dimanche de fiançailles*, produit par une filiale de la Warner Bros, a été soulevée. Le film de Jeunet ne pourra donc pas représenter la France aux festivals.

LA CHASSE ULTIME EST OUVERTE.

WESLEY SNIPES
BLADE III
LA TRINITÉ
JESSICA BIEL RYAN REYNOLDS
Version française de BLADE: TRINITY

NEW LINE CINEMA
www.bladetrinity.com

13
À L'AFFICHE DÈS LE MERCREDI 8 DÉCEMBRE!

★★★★ Le Soleil
★★★★1/2 Le Journal de Montréal
★★★★ The Gazette

LES CHORISTES

UN FILM DE CHRISTOPHE BARRATIER

GÉRARD JUGNOT FRANÇOIS BERLEAND KAD HOPPER

www.leschoristes-lefilm.com

À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	VERSAILLES	POINTE-CLAIRE
LASALLE (Place)	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16
ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	GATINEAU
VICTORIAVILLE	VAL D'OR	PLAZA REPENTIGNY

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

LES CRITIQUES SONT UNANIMÉS!

«Immortel»
«Après les grandes dessinateurs de ENKI BILAL»
La Presse

«Shall We Dance donne envie de sourire! Susan Sarandon est à la fois amusante et touchante!»
JOSANE OUELLET, VOIR

Richard GERE Jennifer LOPEZ Susan SARANDON
Si on dansait?

Consultez les guides-horaires des cinémas

★★★★ Le Journal de Montréal
Gael García Bernal Rodrigo de la Serna
CARNETS DE VOYAGE

Consultez les guides-horaires des cinémas

★★★★1/2 Le Soleil
★★★★ Le Journal de Québec
Echos Vedettes
VIVAFILM PRÉSENTE UNE PRODUCTION PALOMAR
MÉMOIRES AFFECTIVES
ROY DUPIUIS

UN FILM DE FRANCIS LECLERC
UNE PRODUCTION DE BARBARA SHIRIER

Consultez les guides-horaires des cinémas

go films et vivafilm présentent
Les Aimants
un film de Yves Pelletier

Consultez la chronique cinéma du journal

www.allianceatlantisvivafilm.com

JOHNNY DEPP KATE WINSLET JULIE CHRISTIE DUSTIN HOFFMAN

★★★★★
John Griffin, *The Gazette*

★★★★
«Un film touché par la grâce... Magique!»
Sonia Sarfati, *La Presse*

«Savoureux... Un film magistral! Kate Winslet la magnifique. Charismatique et talentueux Johnny Depp!»
Claudia Larochelle, *Le Journal de Montréal*

«Très beau film! Excellente Kate Winslet!»
Catherine Vachon, *TVI*

«Une illustration émouvante et charmante. Une distribution impeccable!»
Manon Dumais, *VOIR*

«Beau et élégant. Une ode à l'imagination!»
Bernard Michaud, *Indicatif présent, SRC*

«J'ai pleuré, j'ai adoré! C'est tellement touchant, merveilleux.»
Louise Forestier, *Je l'ai vu à la radio, SRC*

Succombez à la fantaisie.

VOYAGE AU PAYS IMAGINAIRE

VERSION FRANÇAISE DE FINDING NEVERLAND

À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	MONTREAL	LASALLE (Place)
PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE
LE FORUM 22	COLISEE KIRLAND	CAVENDISH (Mail)
DES SOURCES 10	SPHERETECH 14	TASCHEREAU 18

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

SON DIGITAL

APRÈS LE SUCCÈS DU **GOÛT DES AUTRES**, AGNÈS JAOUÏ TRIOMPHE À NOUVEAU

★ ★ ★ ★

« UN TRÈS BEAU FILM QUI CONFIRME LE TALENT DE JAOUÏ. UNE COMÉDIE DRAMATIQUE TRÈS FINE! »
-Marc-André Lussier, La Presse

« ON NE PEUT QU'ÊTRE SÉDUIT PAR LE TALENT QUI S'ÉCLATE DE PARTOUT. »
-Luc Perrault, La Presse

« MAGISTRAL! »
-Voir

« UNE DISTRIBUTION REMARQUABLE, DES DIALOGUES TOUJOURS SAVOUREUX, UN HUMOUR FÉROCE. IL EST IMPOSSIBLE DE NE PAS TROUVER UN PEU DE SOI! »
-Gilles Carigan, Le Soleil

FILM D'OUVERTURE DU FESTIVAL DE NEW YORK
SÉLECTION OFFICIELLE, FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA DE MONTRÉAL

MEILLEUR SCÉNARIO
JEAN-PIERRE BACRI ET AGNÈS JAOUÏ
FESTIVAL DE CANNES 2004

Jean-Pierre Bacri • Marilou Berry • Agnès Jaoui • Laurent Grevill

comme une image

un film réalisé par Agnès Jaoui

avec Yveline D'Amato, Kine Bouhza, Grégoire D'Estimart, Serge Balabane, Michèle Moretti, scénario Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, directeur de la photographie Stéphane Fontaine, chef décorateur Olivier Jaquet, costumes Josée Stéphanie Bédin, assistant réalisateur Antoine Genoux, son Jean-Pierre Duert, Gérard Lampo, Nadine Mias, monteur François Godéger, Directeur de production Daniel Chevillier, production exécutive Jean-Philippe Andriaca et Christian Bessard, coproduction de Les Films Al, Studio Canal, France 2 Cinema, Eyecross (Italy) avec la participation de Canal+.

STUDIO CANAL

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN

Tous les jours: 13h20 - 16h05 - 18h35 - 21h05

SON DIGITAL

ACTUEL
TENDANCESTous les jours dans
LA PRESSEARTS
SPECTACLES
À CHACUN
SON CHOIXTous les jours dans
LA PRESSEDE LA
PREMIÈRE
À LA
DERNIÈRE
PAGE...

LECTURES

Le dimanche dans
LA PRESSE

CINÉMA

45^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE THESSALONIQUEÉmotions et déceptions
macédoniennes

LUC PERREAULT

THESSALONIQUE — Tous les festivals ne naissent pas égaux. Certains se veulent (et sont) incontournables comme Cannes, Berlin ou Venise. D'autres se démarquent par un savant dosage entre le cinéma d'auteur et les grosses productions hollywoodiennes ou par une masse de films de toutes origines qu'ils laissent au public le soin de trier. Le Festival international du film de Thessalonique qui arrive après bien d'autres dans l'année — du 19 au 28 novembre — tire son épingle du jeu par son choix judicieux des meilleures productions des 12 derniers mois. Mais il se distingue surtout par une sélection originale d'oeuvres inédites.

Le festival est avant tout le rendez-vous des étudiants. Ils sont 60 000 dans cette ville, la plus forte concentration de toute la Grèce. Ils prennent d'assaut les salles, celles d'abord du vieux cinéma Olympion situé sur la place Aristotélous, la plus prestigieuse de la ville, ou-

verte sur le port. Mais l'essentiel des activités se déroule dans les anciens bâtiments de la douane sur une jetée du port ou se trouvent concentrés les quartiers généraux, plusieurs salles, un musée, ainsi qu'un lieu de rencontre très fréquenté.

Les séances de prestige se déroulent toutefois dans la plus grande des deux salles de l'Olympion. Star invitée du festival, Isabelle Huppert y recevait dimanche un Alexandre d'honneur pour l'ensemble de sa

Le Festival du film de Thessalonique se distingue surtout par sa sélection originale d'oeuvres inédites.

carrière. Sobre et modeste, elle est venue recevoir cette distinction des mains du maire de la ville en présence du président du festival, Theo Angelopoulos, et de son directeur, Michel Demopoulos.

Le film qui suivait cette cérémonie, *Les Soeurs fâchées*, premier long métrage d'Alexandra Leclère, la montrait dans un rôle de chipie, un genre dans lequel elle excelle. Pour lui donner la réplique, Catherine Frot

toujours égale à elle-même. Provinciale timide, auteure d'un premier roman, cette dernière débarque chez sa soeur (Huppert), une Parisienne snob qui la déteste. S'ensuit un excellent numéro d'actrices, peut-être un peu prévisible, vu la personnalité de chacune.

D'autres hommages parsemaient ce festival, notamment à l'Iranien Abbas Kiarostami, à l'Espagnol Victor Erice et à Kiyoshi Kurosawa, l'as japonais du fantastique. Même si la patrie d'Alexandre le Grand n'a pas eu droit à la primeur du film que vient de consacrer Oliver Stone à ce personnage historique, la Macédoine occupe une position privilégiée dans les Balkans. D'où l'accent mis sur les films de la région originaires de la Roumanie, de la Bosnie-Hérzégovine, de la Slovaquie, de la Croatie, de l'Albanie et de la Bulgarie.

La compétition internationale qui ne compte cette année que 14 longs métrages se limite aux premières et secondes oeuvres (rarement aux troisièmes), ce qui fait de ce festival une importante tête chercheuse de nouveaux talents. Cette vocation finit par porter ses fruits, car, parmi les neuf films de la compétition qu'il m'a été donné de voir, au moins trois sont promis à une belle carrière internationale. Il s'agit d'un film uruguayen (coproduit par l'Argentine et l'Allemagne), *Whisky*, d'un film chinois, *Le Chapeau vert*, et d'un film algérien, *Viva Algeria*.

Whisky fait référence au mot prononcé par le photographe (*cheese* chez nous) pour provoquer un sourire. Inutile de dire que ce mot n'est pas prononcé souvent au cours du film. L'action se passe dans une minable manufacture de bas de Montevideo. Chaque jour, le même rituel se répète : le patron et son assistante, Martha, arrivent d'abord. L'austère patron met en marche les machines avant l'arrivée de deux ouvrières tandis que Martha lui apporte son thé. Ça pourrait se poursuivre indéfiniment mais tout va changer avec l'arrivée du frère du patron. Cette fable sur le sens de la vie signée Juan Pablo Rubella et Pablo Stoll, auteurs déjà de *25 Watts*, se distingue par une écriture sobre mais efficace et un humour discret mais ravageur.

En Chine, un cocu est réputé porter un chapeau vert. D'où le titre du film de Liu Fendou, qu'on connaît déjà comme le scénariste de *Shower*, présenté il y a quelques années à Ex-Centris. Le point commun aux deux héros de ce film est d'avoir été délaissés par leur femme au profit d'un autre. Chacun, apprenant qu'il est cocu, réagira à sa façon. Après une première partie consacrée à un bandit, on passe au policier chargé de l'empêcher de faire un geste fatal. Un premier long métrage remarquable de rigueur et de rebondissements.

Viva Algeria, second film de Nadir Mokneche, est presque entièrement tourné en français. Il se déroule à Alger dans une famille francophone habitant un hôtel. Le meurtre sordide d'une voisine prostituée va provoquer un choc chez son amie Goucem, jeune femme aux moeurs faciles dont la mère, Papoucha, cherche à renouer avec un passé de danseuse de cabaret. Tout ça est raconté avec un naturel et une vitalité incroyables sur fond de violence urbaine et d'intolérance.

Le cinéma grec était loin d'être absent du festival. En fait, ce dernier se fait une obligation de présenter la production nationale annuelle. *Like Chef, Like God*, présenté en compétition, s'intéresse à un jeune chef bien décidé à révolutionner la cuisine grecque, notamment en redécouvrant le secret d'une bonne omelette. Mais ses détours finissent par le perdre, tout comme le réalisateur du film, Stergios Niziris, qui mise beaucoup au début sur la personnalité de son acteur, Yorgos Karamihos, pour ensuite lui retirer toute originalité.

Les films grecs vus à Salonique manquaient en général d'un point de vue original. *L'Amour à 16 ans*, par exemple, de Costas Haralampos, s'en tient aux clichés d'une autre époque sur l'adolescence. *Alemaya* d'Ilias Yannakakis étire un mélo à propos d'une Grecque mal mariée ayant raté l'amour de sa vie. Échappant à cette médiocrité, un documentaire de Marco Gastine, *Marseille, un profil grec*, parvient à saisir avec bonheur le drame de ces déracinés grecs, installés à Marseille depuis trois générations.

Ailleurs, on trouvait parfois des films traitant de vrais questions. Chez le Japonais Hirokazu Kore-Edo, par exemple. Dans *Nobody Knows*, il émeut aux larmes avec le drame de quatre enfants abandonnés par leur mère.

Les frais de ce reportage ont été payés par le Festival de Thessalonique.

Disponible en DVD le 23 novembre 2004

Jacques BONIN et Claude VEILLET
présentent

Nez Rouge

avec
Patrick HUARD
Michèle PELLETIER
Barbara PELLETIER
et
Pierre LEBEAU
dans
un
film
réalisé par
Erik CANUEL

CHRISTAL FILMS
FILMS VISION

CHRISTAL FILMS
FILMS VISION

Nez Rouge

EN PRIME

- COMMENTAIRES DU RÉALISATEUR
- AUDITION DE « CÉLINE »
- EFFETS SPÉCIAUX
- SCÈNES INÉDITES
- « BLOOPERS »
- BANDES-ANNONCES

Le cadeau parfait !

FILMS
VISION 4

ÉGALEMENT DISPONIBLE POUR LA LOCATION EN VIDÉOCASSETTE DANS LES CLUBS VIDÉO.

CHRISTAL
FILMS
WWW.CHRISTALFILMS.COM

CINÉMA

La vie mode d'emploi

WHAT THE BLEEP (...)?!

Documentaire de William Arntz, Betsy Chasse, Mark Vicente. Avec Marlee Matlin, Elaine Hendrix, Barry Newman

Documentaire nouveau genre et nouvel âge sur la convergence des sciences physiques et de la spiritualité.

La quête du sens, pour les gens pressés. ★★

ALEKSI K. LEPAGE COLLABORATION SPÉCIALE

Mesdames et messieurs, tout est dans tout. Tout est UN. Et tout est énergie. Oui tout. Il ne faudrait pas l'échapper par terre. Surtout, il faudrait apprendre en quoi ce mystérieux « tout » peut servir dans la vie de tous les jours, si utilisé correctement. À cet effet, *What the Bleep Do We Know ?!* est un véritable mode d'emploi, pour les gens pressés. Nous avouons ici notre totale méconnaissance des théories nouvel âge et de la physique quantique appliquée à la philosophie, ainsi que notre méfiance naturelle

envers toutes ces écoles de pensée qui mêlent science et spiritualité. *What the Bleep* s'adresse aux gens que ce genre de choses intéresse déjà, qui sont en quête intérieure et qui veulent en apprendre davantage sur la grande question du sens de la vie (bonne chance les amis !). À l'exemple de ces vieux films pédagogiques de vulgarisation scientifique (vous savez, du genre « Mon ami l'oxyde de zinc », « Le foie de Georges » ou « Nucléon, qui es-tu ? »), ce « documentaire » veut démontrer la validité de ses thèses à travers l'histoire quotidienne de gens comme vous et nous. Une femme, ici, en plein

questionnement (Marlee Matlin) qu'on verra redécouvrir le monde sous un nouveau jour et se découvrir elle-même, progressivement pendant toute la durée du film. L'idée de base est la suivante : nous vivons tous une existence programmée, conditionnée, nous répétons des paroles et des gestes automatiquement tels des pantins au service d'une société matérialiste nécessairement malveillante. Mais il y a plus. Il y a d'autres dimensions à la vie. La science le prouve. Nous sommes tous des dieux, puisque tout est dans tout. Quelque chose comme ça, servi avec les commentaires très sérieux de gens de science et de guides spirituels convaincus. Le dossier de presse annonce *What the Bleep...* comme « un nouveau type de cinéma ». Et force est d'admettre que ce film a le triple mérite d'être original, divertissant et, qu'on soit adepte ou non,

instructif. Visuellement, c'est très bien torché. Et les quelques segments d'animation sont techniquement réussis. Mais nous ne sommes pas habilité (ni intéressé) à faire la part des choses, à dégager de ces théories, amenées comme des vérités, le sérieux du farfelu. Puis il y a ce ton, doucement condescendant, celui des disciples patentés d'un nouvel âge scientifique (convergences entre l'intuition et le savoir), le ton de ceux qui « ont compris ». C'est très agaçant pour les sceptiques et les athées de notre sorte qui ne comprennent jamais rien à rien et qui préfèrent justement penser que tout est dans rien (ou vice versa). Amis en mal de vérités fondamentales, amis en recherche de soi, en recherche de l'autre et d'un sens à la vie, amusez-vous : ce film est pour vous.

« LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE L'ANNÉE! »
JIM SVEDA, KHN/CBS RADIO

« "TRÉSOR NATIONAL" EST "L'INDIANA JONES" DU NOUVEAU MILLENAIRE!
LE FILM LE PLUS DIVERTISSANT DE L'ANNÉE. »
PAUL FISCHER, DARK HORIZONS

« UNE AVENTURE EXALTANTE! ACTION, INTRIGUE ET PLEIN DE REBONDISSEMENTS! »
MOISE PESICCA, ENTERTAINMENT SPOTLIGHT

« UN DIVERTISSEMENT ABSOLU! »
MICHAEL KEINSCHEIDT, THE NEW ORLEANS TIMES-PICAYUNE

« UNE AVENTURE MYSTÉRIEUSE À LA FOIS EXUBÉRANTE, INTELLIGENTE ET QUI AMUSERA TOUT LE MONDE! »
NOVEMBRE

« DE L'ACTION SAISSANTE QUI VOUS TIENDRA EN HAÏNEINE DU DÉBUT À LA FIN! »
MARK S. ALLEN, UPF-TV

NICOLAS CAGE
WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE
TRÉSOR NATIONAL
(Version française de National Treasure)

nationaltreasure.com

« LE FILM QUI A LES MEILLEURES CRITIQUES DE L'ANNÉE! »
ENTERTAINMENT WEEKLY
«...vous n'aurez pas un plus grand plaisir au cinéma cette année.»
Peter Travers, ROLLING STONE

SIDEWAYS
DU RÉALISATEUR DE ELECTION ET MONSIEUR SCHMIDT

www.foxsearchlight.com

Mer., jeu.: 12h45 - 13h45 - 15h45 - 16h40
18h45 - 19h35 - 21h45 - 22h25
Tous les jours: 13h45 - 16h40 - 19h35 - 22h25

PLUS DE 400 CRITIQUES ENTHOUSIASTES ET ENCORE PLUS À VENIR!

« UN CANDIDAT INSTANTANÉ AUX OSCAR »
RICHARD ROEPER, Ebert & Roeper

«KINSEY» RISQUE D'ÊTRE LE FILM LE MIEUX REÇU DE SA CATÉGORIE DEPUIS «UN HOMME D'EXCEPTION». LIAM NEESON LIVRE UNE INTERPRÉTATION DIGNE D'UN OSCAR.»
Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

«PUREMENT DIVERTISSANT AUTANT QUE PROVOCATEUR ET OPPORTUN. LA DISTRIBUTION ET LES INTERPRÉTATIONS SONT SANS REPROCHES. C'EST UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE.»
Lou Lumenick, NEW YORK POST

PARLONS DE SEXE

« LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE. »
- MIKE SZYMANSKI / TRIBUNE MEDIA

« LE PROJET LE PLUS AMBITIEUX ET PASSIONNANT D'OLIVER STONE. DES PERFORMANCES ÉMOUVANTES ET SPECTACULAIRES DE LA PART DE GRANDES ÉTOILES DU CINÉMA! »
- BONNIE LAUFER / TRIBUTE TV

ALEXANDRE EST UNE ÉPOPÉE MONUMENTALE QUI RENFORCE LA POSITION D'OLIVER STONE COMME MAÎTRE CONTEUR ET COLIN FARRELL COMME GRANDE VEDETTE DU CINÉMA. »
- LOUIS B. HOBSON / CALGARY SUN

COLIN FARRELL
ALEXANDRE
(Version française d'Alexander)
LA CHANCE SOURIT AUX ÊTRES AUDACIEUX

INTERMEDIA IMF
Mot-clé AOL: Alexander
www.alexanderthemovie.com

VOYEZ-LE MAINTENANT!

ST. EUSTACHE	TERREBONNE 14	STE. THERESE 8	TASCHEREAU 18	JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON
ST. BRUNO	BOUCHERVILLE	ST. BASILE	DELSON PLAZA	STARCITE MONTREAL	LACORDAIRE 16
DORION CARREFOUR	ST. JEROME	ST. HYACINTHE	JOLIETTE	SOREL-TRACY	VALLEYFIELD
ROCK FOREST	FLIEUR DE LYS	CINEMA CAPITOL	BIERMANS	ELYSEE GRANBY	LOUISEVILLE
CINEMA DU CAP	JONQUIERE	CARNAVAL	SHERBROOKE	MAGOG	TRIOMPHE

VERSION FRANÇAISE

Du scénariste et réalisateur de «Gods and Monsters»
Liam Neeson Laura Linney

KINSEY
«VERSION ORIGINALE ANGLAISE»

FOX SEARCHLIGHT PICTURES PRÉSENTE EN ASSOCIATION AVEC QUERTY FILMS

www.foxsearchlight.com

13 ANS À L'AFFICHE!
CINÉMAS AMC LE FORUM 22
Tous les jours: 13h40 - 16h25 - 17h15 - 22h10

À L'AFFICHE!

ST. EUSTACHE	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16	JACQUES-CARTIER 14	BOUCHERVILLE	ST. BRUNO
CINEMA DU CAP	DELSON PLAZA	DORION CARREFOUR	PARADIS	STE. THERESE 8	SOREL-TRACY
TERREBONNE 14	CARNAVAL	BIERMANS	ROCK FOREST	SHERBROOKE	ST. HYACINTHE
CAPITOL	CARREFOUR DU NORD	FLIEUR DE LYS	CINEMA CAPITOL	DRUMMONDVILLE	ELYSEE GRANBY
VALLEYFIELD	ST. JEROME	TROIS-RIVIERES	TRIOMPHE	GALAXY @ VICTORIAVILLE	V\$ON DIGITAL

PRÉSENTE EN

COLOSSUS LAVAL	COLISÉE	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	ANGRIGNON	CÔTE DES NEIGES
FORUM	CAVENDISH	LACORDAIRE 16	DES SOURCES 10	ST. EUSTACHE	STE. ADELE
ROCK FOREST	TASCHEREAU 18	SPHERETECH 14			

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« LA MEILLEURE PROJECTION EN 3D QUE J'AI JAMAIS VUE. »
Roger Ebert

BORÉAL-EXPRESS
(Version française de THE POLAR EXPRESS)

CASTOR BORK SHANGHAI IMAAX PLAY-TOYNE WARNER BROS. PICTURES

Mot-clé AOL: The Polar Express
www.polarexpressmovie.com

À L'AFFICHE!
PRÉSENTE EN IMAX

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

RENÉE ZELLWEGER HUGH GRANT COLIN FIRTH

BRIDGET JONES L'ÂGE DE RAISON
(Version française de Bridget Jones: The Edge of Reason)

MÊME BRIDGET. TOUT NOUVEAU JOURNAL.

BANDE SONORE EN MAGASIN LE 16 NOVEMBRE SUR ÉTIQUETTE GEFEN RECORDS AVEC: STING MARY J. BLIGE BEYONCÉ KYLIE MINOGUE

UNIVERSAL PICTURES ET STUDIOCANAL ET MIRAMAX FILMS PRÉSENTENT UNE PRODUCTION WORKING TITLE RENÉE ZELLWEGER HUGH GRANT COLIN FIRTH « BRIDGET JONES: L'ÂGE DE RAISON » JIM BROADBENT GEMMA JONES CRÉATION DES JANNY TEJEMME MARISSA HARRY GREGGSON-WILLIAMS COSTUMES DE HARRY GREGGSON-WILLIAMS MONTAGE DE GEMMA JACKSON MONTAGE DE GEMMA JACKSON MONTAGE DE GEMMA JACKSON MONTAGE DE GEMMA JACKSON MONTAGE DE GEMMA JACKSON MONTAGE DE GEMMA JACKSON

MIRAMAX GEFEN RECORDS www.bridgetjonesmovie.com

Un nouveau film IMAX plus grand que nature

FORCES DE LA NATURE

NATIONAL GEOGRAPHIC NATIONAL SCIENCE FOUNDATION

IMAX

(514) 496-IMAX www.CentredesSciencesdeMontreal.com

Centre des Sciences de Montréal Desjardins Pfizer Hydro Québec LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Grand avocat
Grand menteur
Grand dilemme

À L'AFFICHE!

TASCHEREAU 18	DELSON PLAZA	DORION CARREFOUR	LANGELIER 6	TERREBONNE 14	STE. THERESE 8
CARNAVAL	JACQUES-CARTIER 14	ST. BRUNO	LASALLE	ST. JEAN	GATINEAU
ST. EUSTACHE	BOUCHERVILLE	ST. HYACINTHE	CAPITOL	LE CARREFOUR 10	JOLIETTE
SOREL-TRACY	GALAXY @ VICTORIAVILLE	ST. JEROME	GRANBY GALERIES	V\$ON DIGITAL	PRÉSENTE EN SON *THX

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FORUM	COLOSSUS LAVAL	CAVENDISH	COLISÉE	CHATEAUGUAY ENCORE	FAMOUS PLAYERS
CÔTE DES NEIGES	LASALLE	SPHERETECH 14	TASCHEREAU 18	LACORDAIRE 16	DES SOURCES 10
STE. ADELE					

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉMA

VIDEO ET VHS

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Super, des héros!

Avec ou sans collants, on les aime



SONIA SARFATI

On sait bien que certain(e)s aiment les superhéros pour leurs collants. On ne se referra pas, hein! Ce qui ne les empêchera pas d'apprécier le héros tout court et tout de voiles vêtu de la superproduction de Zhang Yimou, *Héros*. Un film qui devait être éblouissant au grand écran — et qui conserve une partie de sa beauté au petit, surtout pour qui l'a déjà vu au cinéma et qui, veut, veut pas, le voit avec les yeux du souvenir.

Inspiré par une légende relatant la naissance de la Chine, *Héros* raconte comment, il y a 2000 ans, de

Pour un traitement plus conventionnel du héros, celui qui est *made in America*, c'est du côté de *Spider-Man 2* qu'il faut se tourner. La même équipe de réalisation et d'action... oups, d'acteurs s'est mise de cette deuxième partie qui plaira plus que la première à ceux qui aiment les héros qui ont de l'étoffe (qui n'est pas celle des collants et de la cape); mais qui laissera sur leur faim ceux qui préfèrent l'action aux débats intérieurs manière « Qui suis-je? Où vais-je? M'aimera-t-elle? ». Peter Parker est en effet, ici, aux prises avec de grands débats existentiels. Ce, entre deux combats contre le méchant du jour, doc Ock — et là, c'est vrai que ça cogne plus et mieux que dans le premier film.

Enfin, le superhéros des superhéros: Superman. Dans sa version adolescente, donc à l'époque où il habitait Smallville — du nom de la série télévisée dont la troisième saison nous arrive enfin en DVD. En tout, 22 épisodes en anglais seulement (mais avec possibilité de sous-titres en français ou en anglais). On y règle, de manière pas totalement convaincante, le *cliff-hanger* de la saison précédente (alors que Clark quittait Smallville, une bague de kryptonite rouge au doigt — pierre qui fait sortir le méchant de lui) et on replonge dans un univers que les fans trouveront familier. Avec, en prime, les tourments de Lex — dont la lune de miel, on s'en souvient, avait bien mal tourné. Tant mieux: on l'aime mieux libre, celui qui deviendra le pire ennemi de Superman!

Le deuxième Spider-Man plaira plus que le premier à ceux qui aiment les héros qui ont de l'étoffe, mais laissera sur leur faim ceux qui préfèrent l'action aux débats intérieurs manière « Qui suis-je? Où vais-je? M'aimera-t-elle? »

formidables guerriers tentèrent de s'en prendre au roi Qin — qui allait devenir le premier empereur chinois. Pour raconter cela, des scènes à grand déploiement et des duels somptueusement chorégraphiés. Homme contre homme. Femme contre femme. Homme contre femme. L'ensemble est enchanteur quant à la forme. Et, pour le contenu, très supérieur à celui de *Tigre et Dragon* — auquel il est impossible de ne pas faire référence.

DRAME BIOGRAPHIQUE
MONICA LA MITRAILLE

★★★
De Pierre Houle. Avec Céline Bonnier, Frank Schorpion, Patrick Huard, Roy Dupuis.
Sortie: 30 nov.

Drame psychologique plus que drame d'action — ce que l'on peut regretter sur le long cours tant ce film semble, justement, long — *Monica La Mitraile* fait découvrir les 20 dernières années du parcours de la fille Sparvieri qui, pour se sortir de la misère, se fera braqueuse de banques. Jusqu'au jour où elle tombera sous les balles. C'était en 1967. Pour l'incarner, Céline Bonnier. Égale à elle-même. C'est-à-dire excellente. Cette fille est une révélation à chaque rôle. Sa manière de se mouler au personnage, de l'incarner jusqu'à la pointe de l'âme est sidérante. Autour d'elle, les hommes de Monica. Frank Schorpion incarne le premier mari, qui l'abandonnera avec deux enfants. Patrick Huard, le temps d'un formidable contre-emploi, devient un gars plate mais combien attachant. Quant à Roy Dupuis, il mettra le feu aux poudres — dans tous les sens du terme.



DOCUMENTAIRE
ROGER TOUPIN, ÉPICIER VARIÉTÉ

★★★½
De Benoît Pilon.

Le documentaire est à la mode. On peut en féliciter Michael Moore et ses manières de bulldozer. Mais il existe une autre façon de montrer, de démontrer, de raconter. De partager. Celle de Benoît Pilon dans *Roger Toupin, épicer varié* passe par le cœur plus que par le poing levé. Elle n'en est pas moins efficace. Roger Toupin, donc. L'homme. Propriétaire d'une épicerie de quartier qui va fermer. Parce que les valeurs et les mentalités ont changé en ce Plateau où il a pignon sur rue depuis 40 ans. Il n'y était alors pas question de condos de luxe et de yuppies argentés. Oui, le monde s'est transformé autour de Roger Toupin. Pour y survivre, il faut adopter le nouveau pas. Sinon, disparaître. Benoît Pilon a saisi cela. En images, mais pas qu'en images. Pour raconter, avec finesse et tendresse, un Québec d'hier qui possédait une richesse différente.



FILM D'ACTION
HÉROS

★★★★
De Zhang Yimou. Avec Jet Li, Maggie Cheung, Tony Leung, Zhang Ziyi.
Sortie: 30 nov. En mandarin, français ou anglais, avec sous-titres anglais.



FILM D'ACTION
SPIDER-MAN 2

(V.F.: SPIDER-MAN 2)
★★★★½
De Sam Raimi. Avec Tobey Maguire, Kirsten Dunst, Alfred Molina.
Sortie: 30 nov.



SÉRIE TÉLÉVISÉE
SMALLVILLE - THE COMPLETE THIRD SEASON

★★★★½
Créée par Alfred Gough et Miles Millar. Avec Tom Welling, Michael Rosenbaum, Kristin Kreuk. En anglais avec sous-titres français ou anglais.



DRAME BIOGRAPHIQUE
LUTHER

(V.F.: LUTHER)
★★★½
D'Eric Till. Avec Joseph Fiennes, Peter Ustinov, Alfred Molina, Bruno Ganz.
Sortie: 30 nov.



EN DVD
FORTIER - SAISON 3 ET SAISON 4

★★★★½
Série télévisée créée par Fabienne Larouche. Avec Sophie Lorain, Gilbert Scotte, Pierre Lebeau, Jean-François Pichette.

Il y avait de la religion dans l'air... et les salles noires, en septembre 2003 — alors que *The Passion* de Mel Gibson (celle de Jésus Christ, quoi!) faisait couler de l'encre en faisant couler du sang sur grand écran en même temps que *Luther* d'Eric Till tentait d'éclairer les mêmes salles sur la vie de Martin Luther, moine tourmenté qui, dans l'Allemagne du 16^e siècle, devint le père du protestantisme. Une histoire complexe, bourrée d'enjeux politiques et sociaux qu'il est pour ainsi dire impossible de résumer. En fait, *Luther* fait la preuve que cette mission-là était vraiment impossible. Peut-être que ceux qui connaissent cette histoire s'y retrouveront. Les autres risquent de s'y perdre. Même Joseph Fiennes, habituellement convaincant, joue tellement au pied de la lettre qu'il semble en avoir oublié l'esprit. Dans ce genre de rôle, c'est imparadonnable.

Comment ne pas se souvenir de la finale-choc de la deuxième saison de *Fortier*! Anne Fortier, se recueillant sur la tombe d'Anne Fortier. Fabienne Larouche venait de frapper. De ferrer les téléspectateurs pour la saison suivante. Qui vient d'arriver sur le marché du cinéma maison en compagnie de la quatrième. Gageons qu'elles se retrouveront sous bien des sapins de Noël. Il faut voir de quelle manière l'auteure a dénoué ce diabolique « *cliffhanger* » et, au fil des épisodes, posé les jalons qui lui permettront de transformer son personnage. Victime jusqu'ici, Fortier devient agresseur. En prime dans la saison 3, deux épisodes doublés en anglais et... en français-de-France. Ces derniers, hilarants — en tout cas, pour nous. Pierre Lebeau se plaignant à Jean-François Pichette qui vient de lui apporter « des beignets », ça vaut mille! Et ce n'est que la première scène...

MENSONGES et TRAHISONS

« Marie-Josée Croze est irrésistible! Un plaisir dont il ne faut pas se priver. »
Studio Magazine

« On rit beaucoup, on s'identifie souvent, on est parfois ému: tout le plaisir est pour nous! »
Première Magazine

Edouard BAER

Marie-Josée CROZE

Alice TAGLIONI

Clovis CORNILLAC

un film de Laurent TIRARD



www.mensongesettrahisons-lefilm.com LA PRESSE SEVILLE

VOUS DÉVOREZ!
LECTURES
Le dimanche dans LA PRESSE

«UNE COMÉDIE DE NOËL ★★★★★, TIM ALLEN N'A JAMAIS ÉTÉ SI DRÔLE! UN CLASSIQUE FAMILIAL INSTANTANÉ!»
Gorman Woodfin, CBN (THE 700 CLUB)
«DÉLICIEUX. HILARANT. L'ESPRIT DE NOËL EST DE NOUVEAU PARMIS NOUS!»
FILM ADVISORY BOARD

TIM ALLEN JAMIE LEE CURTIS
Noël avec les KRANK
version française de CHRISTMAS WITH THE KRANK

REVOLUTION STUDIOS PRESENTS A 1492 PICTURES PRODUCTION TIM ALLEN JAMIE LEE CURTIS 'CHRISTMAS WITH THE KRANKS' DAN AYKROYD ERIK PER SULLIVAN CHEECH MARIN JAKE BUSBY M. EMMETT WALSH WITH JOHN DEBNEY PRODUCED BY CHARLES NEWBIRTH BRUCE A. BLOCK WRITTEN BY JOHN GRISHAM DIRECTED BY CHRIS COLUMBUS CASTING BY CHRIS COLUMBUS MARK HADCLIFFE MICHAEL BARNATHAN
TheKranks.com

TRAME SONORE PRODUITE PAR LITTLE STEVEN AVEC LES NOUVELLES CHANSONS DE NOËL PAR CHESTERFIELD KINGS - THE CHARMS - JEAN BEAUVOIR - TINA SUGANDH

QUARTIER LATIN	MONTREAL	PONT-VIAU 16	COLOSSUS LAVAL	JACQUES CARTIER 14	CARR. ANGRIGNON
MASCHEREAU 18	LANGELIER 6	PARADIS	TERREBONNE 14	STE-THERESE 8	ST-EUSTACHE
BOUCHERVILLE	CARREFOUR ODÉON	PLAZA DELSON	ST-BRUNO	CHATEAUGUAY ENCORE	LACHENAIE
GATINEAU	SHERBROOKE	SHERBROOKE	ST-JEROME	ST-HYACINTHE	ST-JEAN
TROIS-RIVIERES 0.	SHAWINIGAN	VICTORIAVILLE	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE	VALLEYFIELD
SON DIGITAL	SOREL-TRACY	ELISEE GRANBY	CINEMA DU CAP	ST-BASILE	MAGOG

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS ou www.tribute.ca

Esprit (de Noël) es-tu là? Non!

CHRISTMAS WITH THE KRANKS

Comédie de Joe Roth. Avec Tim Allen, Jamie Lee Curtis, Dan Aykroyd, M. Emmet Walsh. 1 h 39

En l'absence de leur fille, les Krank décident de partir en croisière plutôt que de célébrer Noël en ville. Ce qui n'aura pas l'heur de plaire à leurs voisins...

L'art de transformer une comédie noire en farce grotesque — d'indigne comprise.

★ 1/2

SONIA SARFATI

Certaines gens adorent les Fêtes et osent même l'avouer. Ils ne lèvent donc pas automatiquement le nez sur les films dits de Noël. Ils apprécient les bons. Mais ils ont hurlé devant *Surviving Christmas*. Et ils remettront ça avec *Christmas with the Kranks* (Noël avec les Krank en version française) de Joe Roth. Quel gaspillage de temps, d'argent et de talent : l'esprit — qu'il soit de Noël ou autre — est aux abonnés absents dans ce scénario de Chris Columbus écrit à partir d'un roman de John Grisham.

Tout ce qui dépasse a été raboté. L'ironie de ce réquisitoire contre la

Il y avait des filons à exploiter ici. *Christmas with the Kranks* les laisse tous filer entre les branches de ce sapin qu'on tente de nous faire passer.

consommation, présent dans le livre, a laissé la place au premier degré d'une farce sans intelligence qui sombre par moments dans le grotesque. De l'immangeable, quoi ! Qui enfonce le clou (de girofle ?) au moment du dessert, en revenant idéologiquement sur ses pas et en tentant d'arracher une larme de compassion. Le sentiment est de saison mais il y a des limites aux émotions que l'on peut induire à partir du néant.

L'histoire est celle de Luther et Nora Krank (Tim Allen et Jamie Lee Curtis) qui, leur fille de 23 ans s'étant envolée pour le Pérou où elle passera les Fêtes, décident de ne pas passer Noël chez eux, en banlieue de Chicago. L'an dernier, entre les cadeaux, le sapin, les cartes, les décorations, les *partys*, ils ont dépensé 6000 \$ (!). Ils utiliseront cet argent pour partir en croisière. Au grand dam des voisins — dont le « gérant » de la rue, Vic Frohmer (Dan Aykroyd) — qui n'acceptent pas leur refus de décorer leur maison. L'artère au complet risque d'en pâtir : avec un tel trou noir, impossible de se classer au concours des plus belles rues ! Mais les Krank tiennent le coup. Jusqu'à ce que, à 24 heures du passage du père Noël, fille leur annonce qu'elle rentre au bercail. Il leur reste quelques heures pour se repentir. Qui va aider les Krank ? Pas la peine de parier. La réponse la plus évidente est la bonne.

Pour raconter cela, une série de sketches quasi sans lien les uns avec les autres, destinés à arracher des rires comme le dentiste, des dents. Ici, Luther s'est fait injecter du Botox et ne parvient plus à mastiquer correctement. Là, Nora est surprise dans un mini-bikini qui laisse déborder moult rondeurs pas esthétiques sous les yeux du prêtre du coin. Et ainsi de suite, dans des situations qui ne permettent pas de s'attacher aux personnages — pour cause : ils ne sont pas attachants ! — interprétés par des acteurs qui jouent de la caricature grossière.

On aurait pu parler des pressions qu'exerce la communauté sur ceux qu'elle juge différents. On aurait pu parler de la tristesse d'un couple qui se retrouve seul au moment du départ de leur enfant et ne peut tout simplement pas envisager de passer les Fêtes comme d'habitude — puisque ce n'est pas et ce ne sera peut-être plus jamais « d'habitude ». Il y avait des filons à exploiter ici. *Christmas with the Kranks* les laisse tous filer entre les branches de ce sapin qu'on tente de nous faire passer. Le roman de Grisham s'intitule *Skipping Christmas*. Un conseil : « skippez » *Christmas with the Kranks*.

#1 AU BOX-OFFICE !

★★★★★

« ...une impressionnante fresque... magnifiquement réalisé par Jean Beaudin... »

- Denise Martel, Le Journal de Québec

« Un pari insensé mené à terme »

- Philippe Rezzonico, Le Journal de Montréal

« Un film magique, touchant, impressionnant et plus grand que nature! »

- Valérie Guibbaud, Rythme FM et TQS

« Une grande histoire d'amour qui vous remue les tripes. Un film beau et fort touchant. Images renversantes. David La Haye, un plaisir de tous les instants. »

- Alexandra Diaz, Radio-Canada

« Les images sont saisissantes de beauté... »

- Catherine Vachon, TVA

« Une belle histoire d'amour avec une héroïne attachante. Noémie Godin-Vigneau est fantastique! »

- Myriam Wojcik, CKAC

« Nouvelle-France est un film à la fois imposant et touchant ! »

- Pascale Wilhelmy, TVA

★★★★★

« ...les événements et la logique des personnages qui composent [cette histoire] sont à la fois d'une vraisemblance et d'une rigueur incontestables qui sauront les imposer dans l'imaginaire québécois. »

- Pierrette-Hélène Roy, La Tribune

« Noémie Godin-Vigneau, une performance à couper le souffle. Un film à voir absolument... et sur grand écran! »

- Hélène-Manon Poudrette, 98,5

« Noémie Godin-Vigneau phénoménale. »

- Yves Bergeras, Le Droit

« Les décors sont somptueux, le souci du détail historique impressionnant. Beaudin et De Ernsted ont su capturer avec amour l'étonnante beauté du Québec d'antan. »

- Brendan Kelly, The Gazette

« ...la jeune Juliette Gosselin [...] est une vraie révélation. »

- Marc-André Lussier, La Presse

« ...Noémie Godin-Vigneau crève l'écran... »

- Louise Jalbert, Échos Vedettes

NOÉMIE GODIN-VIGNEAU DAVID LA HAYE JULIETTE GOSSELIN SÉBASTIEN HUBERDEAU GÉRARD DEPARDIEU



NOUVELLE FRANCE

UN FILM DE JEAN BEAUDIN

PRODUIT PAR RICHARD GOUDREAU

QUAND L'AMOUR SURVIT À L'HISTOIRE

www.filmnouvellefrance.com



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE !

✓ SON DIGITAL

FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS PARISIEN	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE	CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-9090	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)
MÉGA-PLEX™ GUZZO LACORDAIRE 16	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	CINÉMA 9 GATINEAU	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL
CINÉMA GALERIES AYLMEYER	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉMA MAGOG MAGOG	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE
CAPITOL ST-JEAN	FLUEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA GALERIES GRANBY	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE	CINÉMA PINE STE-ADÈLE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT

MÉGA-PLEX™ GUZZO SPHERETECH 14

LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6

Le Montréal des cinéastes

Au cours des années 60, Montréal se transforme et les mentalités évoluent comme en témoignent ces films. Chaque projection est précédée d'une présentation par, ou sur, l'un des cinéastes de cette série, conçue par Jacques Giraldeau, en collaboration avec l'ONF, et présentée au CCA dans le cadre de l'exposition en cours, *Les années 60 : Montréal voit grand*.

2 décembre 2004

invité : **Jacques Godbout**

Au parc Lafontaine de Pierre Petel, 1947
Le chauffeur de taxi de Louis Portugais, 1954
Autobiographical by A. M. Klein de Richard Notkins, 1965
À Saint-Henri le cinq septembre de Hubert Aquin, 1962

9 décembre 2004

invité : **Georges Adamczyk**

Au hasard du temps de Jacques Giraldeau, 1964
La forme des choses de Jacques Giraldeau, 1965
Les amoureux de Montréal de Jacques Giraldeau, 1992

16 décembre 2004

invitée : **Micheline Lanctôt**

Dimanche d'Amérique de Gilles Carle, 1961
La vie heureuse de Léopold Z de Gilles Carle, 1965

13 janvier 2005

invité : **Maurice Bulbulian**

La P'tite Bourgogne de Maurice Bulbulian, 1968
Les fleurs, c'est pour Rosemont de Jacques Giraldeau, 1969

20 janvier 2005

invité : **Jacques Leduc**

Notman's World d'Albert Kish, 1989
Le pont Victoria : 8° merveille du monde de Michel Choquette, 1987
Albédo de Jacques Leduc, 1982

27 janvier 2005

invité : **Claude Fournier**

Le beau dérangement de Suzanne Angel, 1967
La lutte de Michel Brault, Marcel Carrière, Claude Fournier et Claude Jutra, 1961
Les trois Montréal de Michel Tremblay ou Promenade dans l'imaginaire d'un écrivain de Michel Moreau, 1989

CCA

Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal (à l'angle Guy-Concordia) 514 939 7026
Ouvert du mercredi au dimanche, 10 h à 17 h; le jeudi 10 h à 21 h

3274519

RBC Groupe Financier

LIBERTÉ

les années 60



Jeudis soirs à 18 h
Théâtre Paul-Desmarais
Entrée libre
Films présentés en version originale
En collaboration avec l'Office national du film du Canada

www.cca.qc.ca

CINÉMA	
APPRECIATION	
Exceptionnel	★★★★★
Excellent	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
À éviter	☹

7 ANS DE MARIAGE ★★½

Comédie de Didier Bourdon. 1h37. Après sept ans de mariage, un couple tente de pimenter sa vie sexuelle. ***Un bel effort, mais l'humour tombe parfois à plat.*** - *M.-A. Lussier*

Quartier Latin 13h05, 18h40.

ACAPULCO GOLD ★★ ★ EN PRIMEUR

Réalisé par André Forcier. Drame mettant en vedette Dor Carier et Mark Krasnof. 1h24. À Montréal, Bob Garrigues apprend que son fils se fait enrolier d'iculisier à l'école. Les autres enfants le surnomment PROUT, LE FILS D'ELVIS. C'est que depuis que Bob et son épouse ont révélé avoir rencontré Elvis Presley à Acapulco en 1991, donc longtemps après sa supposée mort, ils sont devenus la cible des raieries de leur entourage. Depuis cette rencontre, la carrière d'acteur de Bob va de mal en pis en raison de ses crises de narcolepsie sur les plateaux de tournage. Ses chutes soudaines dans le sommeil lui emmènent des visions d'Elvis, une figure de père pour lui, et lui révèlent trois vérités spirituelles qu'il se doit de faire connaître au monde. Il convainc un producteur d'Hollywood de s'intéresser à cette histoire, et pour lui prouver qu'il elle est véridique, il enrôle des spécialistes d'enquête, un physionomiste judiciaire et un expert en écriture.

Ex-Centris 15h30, 17h15, 19h15, 21h15.

AFFREUX NOËL ★★ (SURVIVING CHRISTMAS)

Réalisé par Mike Mitchell. Comédie mettant en vedette Ben Affleck et James Gandolfini. 1h31. Prêt à tout pour retrouver l'esprit des fêtes, un jeune millionnaire se loue, littéralement, une petite famille. ***Boff.*** - *A.K. Lepage*

Cinéma Tops 13h25, 15h35, 19h20, 21h35.

AFTER THE SUNSET VOIR (COMPLIT AU CRÉPUSCULE)

Cavendish 21h05. *Colisée Kirkland* Ven. au mer.: 12h35, 15h15, 19h25, 22h; jeu.: 15h15, 19h25, 22h. *Colossus Laval* 13h25, 15h50, 18h55, 21h25. *Côte-des-Neiges* 19h20. *Des Sources* 10 Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h25; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30. *Lasalle Ven.*, lun., mer., jeu.: 19h; sam., dim., mar.: 12h55, 19h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h25; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30. *Méga-Plex Sphère-tech* 14 Ven. au dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; lun. au jeu.: 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h15, 21h30; lun. au jeu.: 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h35. *Paramount Montréal* 12h05, 14h35, 17h, 19h30, 21h55; ven. et sam. couche-tard: 24h10.

AGRONOME, L' ★★ ★ ★ (THE AGRONOMIST)

Réalisé par Jonathan Demme. Documentaire mettant en vedete Jean Dominique et Michèle Montas. 1h30. Portrait du journaliste haïtien Jean Dominique, agronome de formation et directeur de Radio Haïti Inter, assassiné le 3 avril 2000. ***Un homme exceptionnel, un documentaire inspirant.*** - *C. Guy*

Ciné-Campus Mar., mer.: 17h15, 19h, 21h.

AIMANTS, LES ★★ ★ ½

Réalisé par Yves Pelletier. Comédie mettant en vedette Isabelle Blais et Stéphane Gagnon. Jeanne et Noel ne communiquent que par papiers aimantés sur le frigo. Jeanne demande à sa soeur Julie d'écrire les billets à sa place afin de vivre une escapade avec son amant... ***Attirant.*** - *C. Guy*

Quartier Latin 13h15, 15h40, 18h30, 21h.

ALEXANDER EN PRIMEUR VOIR (ALEXANDRE V.F.)

AMC Forum 22 Ven., sam.: 12h45, 13h45, 14h45, 16h30, 17h30, 18h30, 20h15, 21h15, 22h15; dim. au jeu.: 12h, 12h45, 13h45, 15h45, 16h30, 17h30, 19h15, 20h15, 21h15. *Angrignon* 12h40, 16h20, 20h. *Cavendish* Ven. au dim.: 12h30, 15h55, 19h25; lun. au jeu.: 19h25. *Colisée Kirkland* 12h25, 16h15, 20h. *Colossus Laval* 12h20, 16h15, 20h. *Côte-des-Neiges Ven.*, lun. au jeu.: 20h30; sam., dim.: 13h30, 17h, 20h30. *Des Sources* 10 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h15, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h30; sam., dim.: 12h30, 16h, 19h30. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. *Méga-Plex Sphéretech* 14 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. *St-Eustache Ven.* au dim., mar., mer.: 15h15, 19h15; lun., jeu.: 19h15.

ALEXANDRE V.F. ★★ ★ EN PRIMEUR (ALEXANDER)

Réalisé par Olivier Stone. Drame mettant en vedette Colin Farrell et Angelina Jolie. Une évocation de la vie du célèbre grand-émir macédonien Alexandre qui, à 32 ans, établit le plus grand empire qui n'iaie jamais existé.

Boucherville 13h15, 17h, 20h50. *Capitol Drummondville* Ven. au mer.: 13h15, 16h35, 20h; jeu.: 20h. *Carnaval Ven.*, lun. au jeu.: 20h; sam., dim.: 15h, 20h. *Carrefour Dorion Ven.*, lun. au jeu.: 19h15; sam., dim.: 12h30, 17h, 20h30. *Carrefour Joliette Ven.*, lun., jeu.: 20h; sam, dim., mar., mer.: 13h15, 16h35, 20h. *Cinéma Élysée* Ven. au dim.: 13h10, 16h35, 20h; lun. au jeu.: 20h. *Cinéma Triomphe* Ven. au dim.: 12h30, 15h50, 19h15; lun. au jeu.: 19h15; ven. et sam. couche-tard: 22h40. *Delson Ven.*: 16h, 21h0; sam., dim.: 12h45, 16h, 21h20; lun. au jeu.: 21h10. *Langelier Ven.*, lun. au jeu.: 19h15, 21h20; sam., dim.: 12h30, 15h50, 19h15, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h. *Lasalle Ven.*, lun., mer., jeu.: 19h30, 20h50. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 12h30, 15h50, 19h15, 21h20; lun. au jeu.: 19h15, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. *Paradis Ven.*, lun. au jeu.: 19h15; sam., dim.: 12h30, 15h50, 19h15, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h. *St-Eustache Ven.* au dim., mar., mer.: 12h05, 13h, 14h15, 15h50, 16h35, 18h45, 21h05; lun., jeu.: 18h45, 21h05. *St-Hyacinthe* 13h20, 15h30, 19h15. *St-Jérôme Ven.*, lun. au jeu.: 18h45; sam., dim.: 12h30, 14h30, 16h30, 18h45. *Saint-Laurent (Tracy) Ven.* au dim., mar., mer.: 13h40, 16h10, 18h55; lun., jeu.: 18h55. *Starcité Montréal* 12h15, 13h15, 14h45, 15h50, 17h15, 18h50, 21h20. *Ste-Thérèse* Ven., lun. au jeu.: 19h05; sam., dim.: 13h05, 15h20, 19h05.

ALFIE

Colisée Kirkland 21h45. *Paramount Montréal* 12h50, 15h45, 19h05, 21h45; ven. et sam. couche-tard: 24h05.

BACH ET BOTTINE

Comédie mettant en vedette Maléche Paiement et Doris Blanchet-Vasiloff. Fanny est une malicieuse petite fille de onze ans élevée par sa grand-mère après l'accident qui a pris la vie de ses parents. Espiegle et profonde à la fois, elle ne se separe pas de Bottine, une mouffette apprivoisée.

Ex-Centris Dim.: 11h.

BARBARELLA

France, 1968. Réalisé par Roger Vadim. Film de science-fiction mettant en vedette Jane Fonda et John Phillip Law. 1h38.

Cinéma du Parc Ven. et sam. couche-tard: 23h40.

BEING JULIA

AMC Forum 22 14h, 16h30, 19h20, 21h55.

BIRTH

AMC Forum 22 12h40, 15h05, 17h35, 19h55, 22h15.

BOB L'ÉPONGE - LE FILM ★★ ★ (THE SPONGEBOB SQUAREPANTS MOVIE)

Réalisé par Sherm Cohen, Stephen Hillenburg. Film d'animation. Bob l'éponge et son ami Patrick partent en mission afin de

récupérer la couronne volée du roi Neptune. ***Le passage au grand écran de la célèbre éponge se révèle concluant.*** - *M.-A. Lussier*

Angrignon 12h, 14h15, 16h30, 18h55, 21h10. *Boucherville* 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h10. *Capitol Drummondville* Ven. au mer.: 13h45, 16h20, 18h55, 21h30; jeu.: 18h55, 21h30. *Carnaval Ven.*, lun. au jeu.: 18h50, 20h45; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 18h50, 20h45. *Carrefour Dorion* Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h; sam., dim.: 12h45, 14h45, 16h45, 18h50, 21h. *Carrefour Joliette Ven.*, lun., jeu.: 19h05, 21h35; sam., dim., mar., mer.: 13h50, 16h30, 19h05, 21h35. *Cinéma Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h10, 21h10; lun. au jeu.: 19h10, 21h10; ven. et sam. couche-tard: 23h10. *Colossus Laval* 12h30, 14h50, 17h10, 19h35, 21h50. *Delson Ven.*: 15h, 17h, 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8 Pointe Claire Ven.*, lun. au jeu.: 19h25, 21h40; sam., dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40. *Méga-Plex Jacques-Cartier* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Lacordaire* 16 Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. *Méga-Plex Pont-Viau* 16 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Taschereau* 18 Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. *Méga-Plex Terrebonne* 14 Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h. *Méga-Plex Triomphe* Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu.: 19h, 21h. *FP8*

CINÉMA

HORAIRES

suite de la page 10

JOURNAL D'UNE PRINCESSE 2: LES FIANÇAILLES ROYALES, LE ★★

(THE PRINCESS DIARIES 2: ROYAL ENGAGEMENT)

Réalisé par Garry Marshall. Comédie mettant en vedette Anne Hathaway et Julie Andrews. Cette fois, Mia la jolïe princesse va devenir... reine! *Sucré, léger, coloré, vain*. - *A.K. Lepage*

Cinéma Tops 13h, 15h40, 18h55, 21h20. **St-Léonard 2.18\$** Ven.: 19h; sam., dim.: 13h, 15h50, 19h; mer.: 19h30.

KINSEY ★★ ★★

EN PRIMEUR

Réalisé par Bill Condon. Drame mettant en vedette Liam Neeson et Laura Linney. 1h58. Film retrace la vie du docteur Alfred Kinsey, un sexologue controversé des années 40 et 50 connu pour avoir mené des travaux particulièrement osés sur la sexualité. L'ouvrage qu'il publia en 1948, Sexual behavior in the Human Male, heurta les milieux conservateurs et le siège de l'université d'Indiana.

AMC Forum 22 13h40, 16h25, 19h15, 22h10.

LAISSE TES MAINS SUR MES HANCHES ★★ ★

Réalisé par Chantal Lauby. Comédie romantique mettant en vedette Chantal Lauby et Claude Perron. 1h41. Odïle, 42 ans et demi, redécouvre enfin l'amour dont elle croyait devoir se passer jusqu'à la fin de ses jours. *La drappe de la quarantaine, expliquée intelligemment et avec humour*. - *A.K. Lepage*

Capitol Drummondville Lun.: 19h. **Saint-Laurent (Tracy)** Lun.: 19h.

LITTORAL ★ ★ 1/2

Réalisé par Wajdi Mouawad. Drame mettant en vedette Steve Laplante et Gilles Renaud. Un jeune homme qui désire enterrer son père au Liban, son pays natal, se heurte à l'hostilité générale. *Premier essai au cinéma plutôt raté d'un auteur qui a pourtant su brillamment s'exprimer sur scène*. - *L.Perreault*

Ex-Centris 13h, 17h, 21h.

LUMIÈRES DU VENDREDI SOIR, LES ★★ ★★

(FRIDAY NIGHT LIGHTS)

Réalisé par Peter Berg. Film d'action mettant en vedette Billy Bob Thornton et Derek Luke. 1h57. En 1988, la ville d'Odessa au Texas connaît un dur déclin. Heureusement, il y a le football... *Un excellent film de sport*. - *S. Béréub*

Cinéma Tops Ven. au dim.: 15h25, 18h50, 21h15; lun. au jeu.: 12h50, 15h25, 18h50, 21h15.

MACHINIST, THE ★★ ★

13 ans et plus. Réalisé par Brad Anderson. Film à suspense mettant en vedette Christian Bale et Jennifer Jason Leigh. 1h42. Un col bleu insomniaque voit sa vie se transformer lentement en cauchemar éveillé. *Un suspense bizarre où l'ambiance l'emporte sur l'intrigue*. - *A.K.Lepage*

Cinéma du Parc 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

MANCHURIENNE CANDIDATE, THE

Cinéma du Parc Dim.: 13h45; mer.: 14h45.

MÉDECINE SOUS INFLUENCE EN PRIMEUR

Réalisé par Lina B. Moreco. Documentaire. 1h16. Médecine sous influence lève le voile sur les conséquences dramatiques de l'acharnement thérapeutique subi par de jeunes enfants.

Cinéma ONF Ven. au dim.: 19h.

MÉMOIRES AFFECTIVES ★★ ★ 1/2

Réalisé par Francis Lederc. Film à suspense mettant en vedette Roy Dupuis et Rosa Zacharie. 1h50. Un homme dans le coma tente de retracer celui qu'il fut et la source de son angoisse. *Un brillant exercice de style alliant thriller et quête existentielle*. - *L.Perreault*

AMC Forum 22 12h05. **Beaubien** 15h45. **Plaza Repentigny** 21h40. **Quartier Latin** 15h40, 21h25.

MENSONGES ET TRAHISONS ★★ ★

EN PRIMEUR

Réalisé par Laurent Tirard. Comédie romantique mettant en vedette Edouard Baer et Marie-Josée Croze. 1h30. Un écrivain traverse une crise existentielle majeure. Il veut quitter sa petite amie du moment, doit rédiger la biographie d'un footballeur professionnel dont la femme n'est autre que l'ex-femme de sa vie...

Beaubien 11h45, 13h45, 17h45, 19h45, 21h45. **Boucherville** 13h30, 15h20, 17h30, 19h30, 21h45. **Quartier Latin** 12h20, 14h40, 17h, 19h15, 21h35.

MOTORCYCLE DIARIES, THE

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS) VOIR (CARNETS DE VOYAGE)

AMC Forum 22 13h25, 16h20, 19h10, 22h05.

NATHALIE... ★★ ★

Réalisé par Anne Fontaine. Drame psychologique mettant en vedettes Emmanuelle Béart, Fanny Ardant et Gérard Depardieu. 1h40. Une bourgeoise soupçonnant son mari d'infidélité embauche une « hôtesse de bar ». La « mission » de cette dernière est de séduire le mari et de faire ensuite le compte-rendu de ses ébats à la dame. *Une joute psychologique fascinante qui s'essouffle toutefois en fin de parcours*. - *M.-A. Lussier*

Carrefour Joliette Lun.: 19h.

NATIONAL TREASURE

VOIR (TRÉSOR NATIONAL)

AMC Forum 22 Ven., sam.: 13h, 14h, 16h, 16h55, 19h, 20h, 22h, 23h; dim., mar. au jeu.: 12h, 13h, 15h, 16h, 18h, 19h, 21h, 22h; lun.: 12h, 13h, 15h, 16h, 18h, 21h, 22h. **Angrignon** 13h, 16h, 19h10, 21h55. **Colisée Kirkland** 12h45, 15h50, 19h10, 22h10. **Colossus Laval** 12h50, 15h55, 19h10, 22h20. **Côte-des-Neiges** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h40; sam., dim.: 13h15, 16h, 19h, 21h40. **Des Sources 10** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Sphéretech 14** Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 12h50, 15h45, 19h, 21h45; lun., jeu.: 19h, 21h45.

NAVIES DE LA HONTE, LES (TURBULENT WATERS)

Réalisé par Malcolm Guy, Michelle Smith. Documentaire.

Cinéma ONF Mar.: 19h.

NOËL AVEC LES KRANK ★★ ★★

(CHRISTMAS WITH THE KRANKS)

L'AVANT-PREMIÈRE. Réalisé par Joe Roth. Comédie mettant en vedette Tim Allen et Jamie Lee Curtis. Lorsque leur fille part avant Noël, Luther Krank (Tim Allen) et sa femme Nora (Jamie Lee Curtis) décident de «zapper» Noël complètement. Lassé des aspects commerciaux de Noël, particulièrement de tout l'argent dépensé à cette occasion, ils vont renoncer aux cadeaux, décorations, cartes, parties et ils vont s'offrir à la place des vacances dans les Caraïbes...

Angrignon 12h20, 14h55, 17h10, 19h35, 21h50. **Boucherville** 13h20, 15h25, 17h20, 19h25, 21h35. **Capitol Drummondville** Ven. au mer.: 13h30, 16h05, 18h40, 21h15; jeu.: 18h45, 21h40. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h40; sam., dim.: 12h40, 14h50, 17h05, 19h20, 21h40. **Carrefour Joliette** Ven., lun., jeu.: 18h45, 21h10; sam, dim., mar., mer.: 13h30, 16h10, 18h45, 21h10. **Châteauguay Encore** Ven., lun. au jeu.: 19h30, 21h35; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h20, 19h30, 21h35. **Cinéma Élysée** Ven. au dim.: 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h35; lun. au jeu.: 19h30, 21h35. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim.: 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h35; lun. au dim.: 19h30, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 23h40. **Colossus Laval** 12h05, 14h30, 16h55, 19h30, 22h10. **Delson** Ven.: 15h20, 17h25, 19h30, 21h35; sam., dim.: 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, 21h35; lun. au jeu.: 19h30, 21h35. **Langelier** Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h25. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20. **Quartier Latin** 12h05, 14h40, 17h05, 19h30, 21h50. **St-Basile** Ven., lun. au jeu.: 19h30, 21h35; sam., dim.: 12h45, 15h45, 19h45, 21h45.

13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h35. **St-Bruno** Ven. au dim., mar., mer.: 12h45, 15h, 17h20, 19h35, 21h55; lun., jeu.: 19h35, 21h55. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 12h, 14h20, 16h40, 19h05, 21h35; lun., jeu.: 19h05, 21h35. **St-Hyacinthe** 13h25, 15h35, 19h10, 21h25. **St-Jérôme** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h15; sam., dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h15. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven. au dim., mar., mer.: 13h50, 16h20, 19h05, 21h35; lun., jeu.: 19h05, 21h35. **Starcité Montréal** 12h25, 14h55, 17h20, 19h35, 22h15. **Ste-Thérèse** Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h25.

NOUVELLE FRANCE ★★

Réalisé par Jean Beaudin. Drame mettant en vedette Gérard Depardieu et Irène Jacob. 2h22. En 1759, au moment où la France s'apprête à céder la Nouvelle-France à l'Angleterre, une jeune veuve libre d'esprit s'éprend d'un bel aventurier. *Un film gâché par un traitement trop superficiel, trop sirupeux*. - *M.-A. Lussier*

Beaubien 12h, 15h, 18h, 21h. **Boucherville** 13h, 15h45, 18h40, 21h25. **Capitol Drummondville** Ven. au mer.: 13h10, 15h55, 18h40, 21h25; jeu.: 18h40, 21h25. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 18h30, 21h35; sam., dim.: 12h30, 15h30, 18h30, 21h35. **Carrefour Joliette** Ven., lun., jeu.: 18h40, 21h25; sam., dim., mar., mer.: 13h10, 15h55, 18h40, 21h25. **Châteauguay Encore** Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h40; sam., dim.: 12h50, 15h40, 18h50, 21h40. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim.: 12h45, 15h40, 18h45, 21h40; lun. au jeu.: 20h. **Colossus Laval** 12h, 12h35, 15h15, 15h45, 18h30, 19h05, 21h45, 22h15. **Côte-des-Neiges** Ven., lun. au jeu.: 18h30, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h40, 18h30, 21h25. **Delson** Ven.: 16h10, 18h50, 21h40; sam., dim.: 13h20, 16h10, 18h50, 21h40; lun. au jeu.: 18h50, 21h40. **FP8 Pointe Claire** Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h55; sam., dim.: 12h40, 15h45, 18h50, 21h55. **Langelier** Ven., lun. au jeu.: 18h30, 21h25; sam., dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. **Lasalle** Ven., lun., mer., jeu.: 18h25, 19h20, 20h45, 21h20; sam., dim., mar.: 12h25, 13h, 13h20, 15h25, 16h15, 16h40, 18h25, 19h20, 20h45, 21h20. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu.: 18h30, 18h45, 21h25, 21h40; sam., dim.: 12h30, 12h45, 15h25, 15h40, 18h30, 18h45, 21h25, 21h40. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 18h30, 21h25; sam., dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 12h30, 12h45, 15h25, 15h40, 18h30, 18h45, 21h25, 21h40; lun. au jeu.: 18h30, 18h45, 21h25, 21h40. **Méga-Plex Sphéretech**

21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h35. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 13h05, 15h20, 19h05; lun. au jeu.: 19h05. **Paramount Montréal** 12h, 13h15, 14h20, 15h50, 16h40, 19h10, 21h35. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 12h45.

PRIMER ★★ ★

EN PRIMEUR

Réalisé par Shane Carruth. Film à suspense mettant en vedette Shane Carruth et David Sullivan. 1h18. Deux jeunes ingénieurs intelligents et ambitieux ayant tout réussi dans leurs vies travaillent dans leur temps libre sur un projet personnel dans leur garage. La machine, qui devait réduire la masse des objets placés à l'intérieur, possède en fait une capacité insoupçonnée: celle de permettre de voyager dans le temps.

Cinéma du Parc 16h, 17h35, 19h10, 20h40, 22h15.

PRINCESS DIARIES 2: ROYAL ENGAGEMENT, THE VOIR (LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 2: LES FIANÇAILLES ROYALES)

Cinéma Dollar Admission 1\$ 17h45.

PRINTEMPS, ÉTÉ, AUTOMNE, HIVER... ET PRINTEMPS ★★ ★★

(V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

13 ans et plus. Corée du Sud, 2003. Réalisé par Ki-duk Kim. Drame mettant en vedette Yeong-Su Oh et Ki-Duk Kim. 1h43. Quatre saisons dans la vie d'un moine novice, quatre moments d'un cycle allant de l'enfance à la vieillesse, quatre étape vers la sagesse et la mort. *Un portrait parfois scabreux mais toujours authentique de la vie monastique*. *Magistral*. - *L.Perreault*
Ciné-Outremont Lun.: 19h30.

RAGE MEURTRIÈRE ★★ ★

(THE GRUDGE)

Réalisé par Takashi Shimizu. Film d'horreur mettant en vedette Sarah Michelle Gellar et Jason Behr. Tous ceux qui entrent dans cette maison hantée, lieu d'un crime épouvantable, traînent après, partout avec eux, une malédiction. *Takashi Shimizu fait le remake de son propre film: inutile mais honnête et efficace*. - *A.K.Lepage*

Angrignon 19h20, 21h25. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14**

Goûtez-y



À GAGNER : 1 DES

4 NOUVELLES PONTIAC¹

Participez sur pontiacgoutezy.com

G

¹Abonnement de un an au plan Sain et sauf. Pour obtenir plus de détails et d'information au sujet d'OnStar, appelez au 1 800 667-8277, informez-vous auprès de votre concessionnaire ou consultez le site www.onstarcanaeda.com.
²Valeur maximale de 35 000\$. Aucun achat requis. Résidents du Québec âgés de 18 ans ou plus. Le véhicule illustré peut différer du prix offert. Fin: 17 décembre 2004. Règlement sur pontiacgoutezy.com

PONTIAC

LA PASSION DE CONDUIRE

14 Ven. au dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25; lun. au jeu.: 18h30, 21h25. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25; lun. au jeu.: 18h30, 21h25. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu.: 18h30, 21h25; sam., dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. **Paramount Montréal** 12h15, 15h30, 18h45, 21h50. **Parisien** 12h45, 13h15, 15h45, 16h15, 18h45, 19h15, 21h45, 22h10. **St-Basile** Ven., lun. au jeu.: 19h45; sam., dim.: 13h10, 16h10, 19h45. **St-Bruno** Ven.: 13h, 15h40, 16h05, 18h45, 19h45, 21h45; sam., dim., mar., mer.: 12h40, 13h, 15h40, 16h05, 18h45, 19h45, 21h45; lun., jeu.: 18h45, 19h45, 21h45. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 12h15, 13h15, 15h25, 16h30, 18h30, 20h, 21h35; lun., jeu.: 18h30, 20h, 21h35. **St-Hyacinthe** 12h55, 15h45, 18h50, 21h40. **St-Jérôme** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h45; sam., dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven. au dim., mar., mer.: 13h10, 15h55, 18h40, 21h25; lun., jeu.: 18h40, 21h25. **Starcité Montréal** 12h15, 13h, 15h30, 16h10, 18h45, 19h25, 22h, 22h30. **Ste-Thérèse** Ven., lun. au jeu.: 18h30, 21h25; sam., dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. **Versailles** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h55; sam., dim.: 12h45, 15h50, 19h, 21h55.

ONCLE VANIA

Réalisé par Jean-Baptiste Mathieu. Mettant en vedette Jeanne Balibar et Pierre Cassagnard. 1h58.

Cinémathèque québécoise Ven.: 19h.

OSAMA V.F. ★★ ★ 1/2

(V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Afganistan, 2004. Réalisé par Siddiq Barmak. Drame mettant en vedette Marina Golbahari et Arif Herati. 1h22. Sous le régime de des talibans, une fillefite est contrainte de se travestir en garçon pour aider sa mère veuve et sans ressources. *Un voyage au pays de la peur*. - *C. Guy*

Ciné-Club du Quartier Lun.: 19h30.

POLAR EXPRESS, THE VOIR (BOREAL-EXPRESS)

Angrignon 12h10, 14h25, 16h50, 19h30, 21h45. **Carnaval** Sam., dim.: 13h. **Cavendish** Ven. au dim.: 12h55, 14h55, 16h50, 18h55; lun. au jeu.: 18h55. **Colisée Kirkland** 12h05, 14h50, 17h15, 19h35, 21h50. **Colossus Laval** 12h25, 14h58, 17h15, 19h15, 22h05. **Côte-des-Neiges** Sam., dim.: 13h, 15h20, 17h10. **Des Sources 10** Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h20; sam., dim.: 13h05, 15h20, 19h05, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h35. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h20; sam., dim.: 13h05, 15h20, 19h05, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h35. **Méga-Plex Sphéretech 14** Ven. au dim.: 13h05, 15h20, 19h05, 21h20; lun. au jeu.: 19h05,

RICHARD II

Royaume-Uni, 1996. Réalisé par Deborah Warner, Fiona Shaw. Drame mettant en vedette Fiona Shaw et Jude Akuwidike. 2h00.

Cinémathèque québécoise Jeu.: 19h.

ROBOTS, LES ★★ ★ (L.ROBOT)

Réalisé par Alex Proyas. Film de science-fiction mettant en vedette Will Smith et Bridget Moynahan. 1h54. Adaptation libre des nouvelles de Isaac Asimov, où l'Homme doit apprendre à s'arranger avec les androïdes qu'il a créés. *Un film de science-fiction intelligent, avec du style, mais qui n'avait pas besoin de souffler autant de poudre à nos yeux*. - *A.K. Lepage*

St-Léonard 2.18\$ Sam., dim.: 15h50.

SANS AVIRON ★★

(WITHOUT A PADDLE)

Réalisé par Steven Brill. Comédie mettant en vedette Matthew Lillard et Seth Green. 1h37. Trois citadins décident de concrétiser le rêve d'un ami disparu: descendre une rivière périlleuse afin d'aller récupérer la somme qu'il aurait cachée un pirate. *Ça ne rime pas fort*. - *M.-A. Lussier*

Cinéma Tops 13h10, 15h20, 19h15, 21h30. **St-Léonard 2.18\$** Ven. au dim.: 19h, 21h30; lun. au mer.: 19h30.

SAW

VOIR (DÉCADENCE)

Des Sources 10 Ven., lun. au jeu.: 21h35; sam., dim.: 15h35, 21h35. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 21h35; sam., dim.: 15h35, 21h35. **Méga-Plex Sphéretech 14** Ven. au dim.: 15h25, 21h25; lun. au jeu.: 21h25. **Paramount Montréal** 13h40, 16h15, 19h20, 21h40.

SEED OF CHUCKY

VOIR (GÉNÉRATION CHUCKY)

Colossus Laval 18h45, 21h15. **Côte-des-Neiges** 21h35. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h, sam., dim.: 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Méga-Plex Sphéretech 14** Ven. au dim.: 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h; lun. au jeu.: 19h05, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Paramount Montréal** 19h15, 21h30;

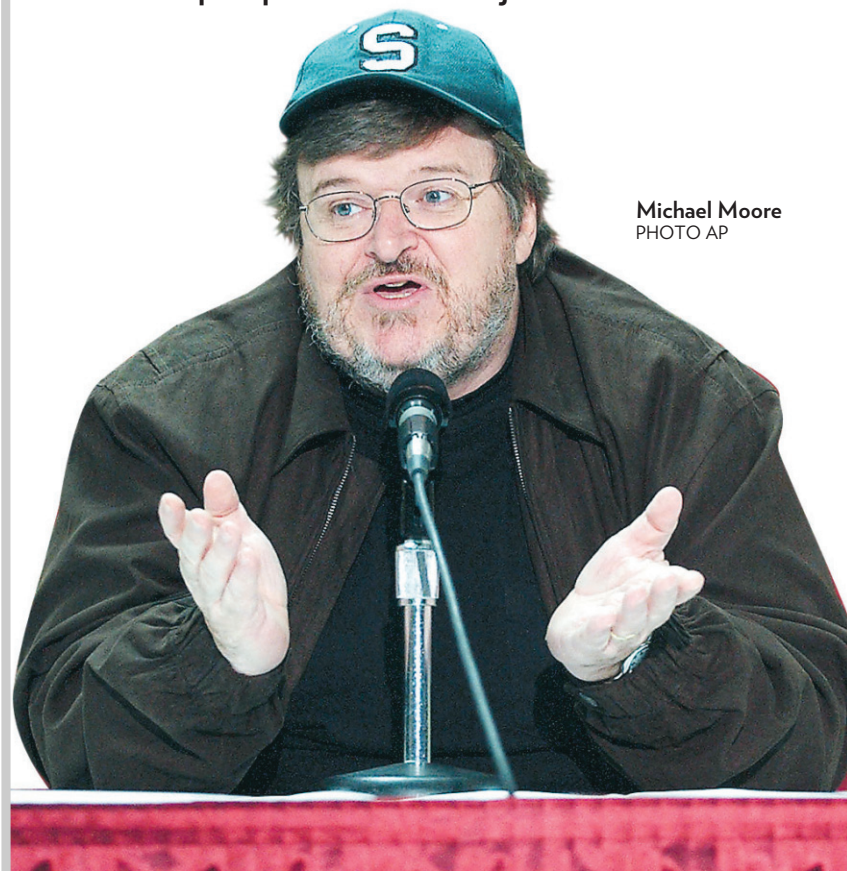
cours de danse sociale à l'insu de ses amis. *Une description outrageusement sentimentale et mièvre</*

CINÉMA

BANDE-ANNONCE

ISABELLE MASSÉ

Une rubrique qui fait bien des jaloux.

Michael Moore
PHOTO AP

UN AUTRE CONSEIL DE MICHAEL MOORE

Le réalisateur anti-Bush (*Fahrenheit 9/11*, *Bowling for Columbine*) croit avoir trouvé la solution pour que les démocrates remportent la prochaine élection présidentielle, dans quatre ans. Ne pas faire voter les gens des États du Sud des États-Unis? Comptabiliser deux fois chaque vote afro-américain? Plus simple encore. « Mettre à la tête du Parti démocrate quelqu'un que les Américains aiment, en qui ils ont confiance. Une bouille familière... comme Tom Hanks, Paul Newman ou Martin Sheen », a confié Michael Moore au *Los Angeles Times*. Et si les républicains faisaient la même chose?

LETTRE DE MARTHA

Dur, dur de passer l'Action de grâce en prison quand on est la reine du centre de table! On a cherché un lien « cinéma hollywoodien » avant d'écrire cette nouvelle... Non, Martha Stewart n'a pas fait fortune en jouant dans des films. Mais comme elle a déjà été personnifiée par Cybill Shepherd (dans le film pour la télé *Martha, Inc.*), allons-y! Martha, donc, qui purge une peine de cinq mois derrière les barreaux, a fait parvenir aux fans qu'il lui reste un message du temps des Fêtes par son site Internet. « Comme vous vous en doutez, la perte de liberté et le manque d'intimité sont difficiles à accepter. Mais je suis en santé et aucunement en danger. Je tente de faire ressortir le meilleur de cette situation difficile. Les visites de mes amis, des membres de ma famille et mes collègues de travail, ainsi que votre appui, m'aideront à passer à travers cette étape de ma vie. » C'est tout? Oui. Aucun conseil sur la confection de ronds de serviette pour le souper de l'Action de grâce.

NOËL BELLUCCI

On ne confie pas la *switch on-off* des Champs-Élysées, à Paris, à n'importe qui, durant le temps des Fêtes. Cette année, c'est à la scintillante Monica Bellucci qui revenaient les honneurs d'illuminer la célèbre avenue, mardi. Une Italienne? Oui, mais mariée à un Français (Vincent Cassel). Faut savoir que, chaque année, 141 000 ampoules et 45 kilomètres de guirlandes sont installés sur les arbres qui bordent, sur un kilomètre, les Champs-Élysées qui brillent de tous leurs feux dès la fin novembre, et ce, jusqu'au 4 janvier. « Du gaspillage énergétique », crient sûrement certains. Paraîtrait que l'éclairage est financé par le comité des Champs-Élysées, qui regroupe les propriétaires de boutique de l'avenue.

PREMIÈRE - ALEXANDER

Pas de jupette ni de mèches blondinettes pour Colin Farrell à la première d'*Alexander* d'Oliver Stone, cette semaine, à Los Angeles. L'acteur irlandais a fait un homme de lui, un vrai, sur le tapis rouge, un cigare à la main. Il était seul... loin de sa maman Angelina Jolie.

Colin Farrell
PHOTO CP

Sources : rottentomatoes.com, hollywood.com et imdb.com.



PHOTO REUTERS ©

Colin Farrell n'est pas crédible dans ce rôle royal.

Alexandre le Grand, le long, l'interminable...

ALEXANDER

D'Oliver Stone. Avec Colin Farrell, Val Kilmer, Angelina Jolie, Rosario Dawson. 2 h 45.

La vie et la mort d'Alexandre le Grand, racontées par Oliver Stone et un flacon de peroxyde.

Un film à grand déploiement, dans la pure tradition des péplums en technicolor des années 50. Ambitieux mais vraiment trop kitsch. ★★½

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Dans ce temps-là, il n'y avait pas de pétrole, ni d'armes de destruction massive. On envahissait un pays pour les bonnes raisons, c'est-à-dire par vengeance. Or voilà qu'en 330 avant notre ère, les Grecs avaient un compte à régler avec les Perses. Menés par Alexandre, un jeune roi macédonien charismatique, ils écraseront tout sur leur passage et pousseront leur expansion jusqu'en Inde.

Cinq ans après *Any Given Sunday*, Oliver Stone s'attaque à une des plus belles histoires de l'Antiquité. Celle d'un homme qui a conquis la moitié du monde en moins de 10 ans, et qui est mort en pleine gloire à l'âge de 32 ans. Sujet en or pour un film à grand déploiement. En autant qu'on se limite à l'Histoire avec un grand H.

À ce chapitre, deux morceaux de statue. La reconstitution d'époque est impressionnante. Les scènes de bataille, monstrueuses, valent à elles seules le prix du billet. Grandiose et efficace.

Ça se gâche, hélas ! lorsque Oliver

Stone se met à faire de la psychologie 101. Imaginez un cinéaste pas très subtil, qui décide de sonder l'âme et la vie sentimentale du mythique conquérant — vie dont on ne sait par ailleurs pas grand-chose, sinon qu'il était « bi ». Cela donne lieu à des scènes de remplissage pseudo-profondes — mais creuses comme un vase grec — qui cassent le rythme et étirent inutilement cet interminable long métrage (2 h 45).

Avait-on vraiment besoin d'une tendre conversation entre Alexandre (Colin Farrell) et son amant Héphéstion (Jared Leto), le couple se jurant l'amour éternel en contemplant Babylone *by night*? Avait-on vraiment besoin de cette scène de sexe stérile (dans tous les sens du mot) entre le jeune empereur et sa nouvelle épouse Roxane (Rosario Dawson)? Fallait-il que la belle nous dévoile longuement sa poitrine (fort généreuse il est vrai...),

Les scènes de batailles valent à elles seules le prix du billet. Grandiose et efficace. Ça se gâche, hélas ! lorsque Oliver Stone se met à faire de la psychologie 101.

pendant que le roi lui, garde sa ceinture bien bouclée? Ce film a-t-il été fait en 2004? Serions-nous à *Bleu Nuit*? Eh ! M. Stone : ce sont les grands succès d'Alexandre qui nous intéressent. Pas les faces B!

On l'aura compris : Alexandre a un orteil dans le *soap*. Mais la plus

grosse faute de goût est ailleurs et tient en un mot : perruque. Oliver Stone est depuis toujours un champion de la fausse moustache et de la postiche (voir *The Doors* et *Born on a 4th of July*). On espérait que l'âge et la sagesse le ramèneraient sur la bonne voie. Hélas ! Les cheveux de Colin Farrell sont tout simplement trop blonds pour être vrais. On sait qu'Alexandre les avait cendrés, sans doute plus pâles que la moyenne des Grecs. Mais peroxydés? Avec une repousse noire? Sauf erreur, le Volume 30 n'existait pas à l'époque. Pas plus que la coupe Longueuil, que notre héros arbore fièrement vers la fin du film. Allô? Est-ce qu'il y avait un directeur artistique sur le plateau?

Une performance d'acteur aurait peut-être fait oublier cette tignasse de surfeur californien. Mais Colin Farrell n'est tout simplement pas crédible dans ce rôle royal. Manque de noblesse, de charisme, de conviction. Il n'est pas seul. Jared Leto semble s'être perdu en chemin vers le salon de bronzage. Rosario Dawson n'a pour elle que la beauté ! Anthony Hopkins se la joue paresseuse en Ptolémée. Dans ce casting coûteux mais douteux, Angelina Jolie (Olympia, mère d'Alexandre) ressort carrément du lot, c'est tout dire...

Faut-il conclure au navet? Pas pour autant. On a ici un vrai gros péplum, luxuriant, touffu, ambitieux. En soi un bon moment de cinéma, malgré les longueurs. Alexandre est en tout point de vue comme ces vieux films kitsch des années 50. Interminable mais impressionnant. Hélas ! il risque aussi de très mal vieillir. C'est la rançon de la perruque.